

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE



DEPARTEMENT DE FRANCAIS

PHONOLOGIE STRUCTURALE DE L'AWING

Mémoire présenté en vue de l'obtention du
Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade
(DIPES II)

Par

AZIESHI GISELE
Licenciée ès Lettres Bilingues

Sous la Direction de

MBALA ZE Barnabé
Chargé de Cours

Assisté de

BITJAA KODY Zachée Denis
Assistant

Année académique 1993-1994

DEDICACE

A mes parents

pour qui j'éprouve tant d'affection,

eux qui m'ont appris à persévérer

dans l'effort.

Remerciements

Avant de présenter cette étude de phonologie structurale de l'awin, je tiens à dire ma reconnaissance et mes remerciements à MM. MBALA ZE Barnabé et BITJAA KODY Zachée Denis qui, en dépit de leurs multiples occupations ont bien voulu accepter la direction de ce mémoire.

J'exprime également ma gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de mon travail, en particulier à mon principal informateur M. ATECHI Samuel.

J'adresse ensuite une pensée particulière à tout le personnel de la Société Internationale de Linguistique (S.I.L) qui m'a guidée dans l'univers de la recherche, et de qui j'ai bénéficié d'une documentation sinon complète, à tout le moins satisfaisante.

Enfin je remercie M. Vensu Alfred Chin qui a sacrifié son sommeil pour la qualité de la présentation de ce travail.

Abréviations et signes conventionnels

I. Abréviations

- c: consonne
v: voyelle
(): indique que l'élément est facultatif
/ /: forme phonologique
[]: forme phonétique
N nasale syllabique
#: frontière de mot

II. Signes conventionnels

Les signes utilisés pour notre travail sont ceux de l'Alphabet Phonétique International (A.P.I.)

0. Introduction

Nous présenterons dans les lignes qui suivent la phonologie structurale de l'awin, langue parlée dans le Nord-Ouest du Cameroun par une tribu portant le même nom.

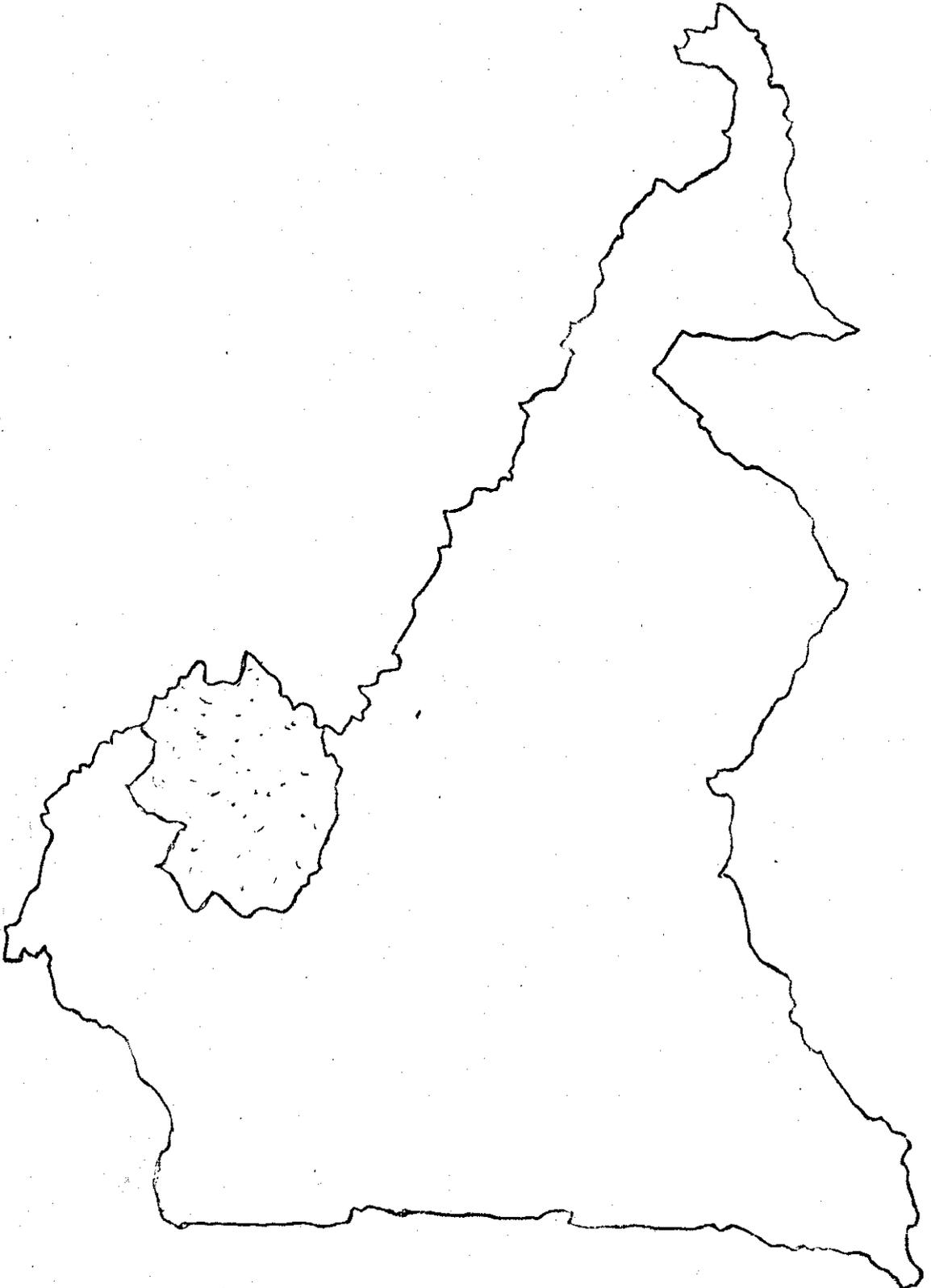
La phonologie est définie par le Dictionnaire de Linguistique, comme:

"La science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique. Elle étudie les éléments phoniques qui distinguent dans une même langue, deux messages de sens différents, et ceux qui permettent de reconnaître un même message à travers des réalisations individuelles différentes".¹

Avant de commencer l'étude proprement dite, il convient de dire quelques mots sur la tribu et la langue awin, car elles sont peu connues aussi bien au Cameroun que dans le monde. Nous commencerons d'abord par situer la tribu géographiquement, ensuite nous classerons linguistiquement la langue; nous parlerons de l'importance de notre recherche et enfin nous présenterons la méthode, l'organisation et le corpus de ce travail.

1. J. Dubois et al, Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse, 1973, p. 375.

province du Nord-Ouest



0.1 Situation géographique

Selon l'Atlas Linguistique du Cameroun, (Alcam)

"L'awin est parlée au Sud-Est de Bamenda (département du Mezam) dans deux vallées s'ouvrant vers le sud. A l'Ouest, celle du haut Mevobo avec le village d'Awın-Bombuluwe dans l'arrondissement de Bamenda, où est donc parlé le dialecte du haut kilan avec Bamukumbit."²

*200 km de Bamenda
à l'ouest
à l'est
dans le Mezam*

Awın se trouve ainsi dans le département de la Mezam, province du Nord-Ouest et forme avec Menda-Kwe, Nkwen, Nsonga, Mankon, Akum, Pinyin, Baligham, les huit villages de l'arrondissement de Bamenda.

Géographiquement, Awın est situé dans une vallée entourée par Bamukumbit à l'Ouest, Menda-Kwe au Nord, Akum à l'Est et Baligham au Sud. Il comporte un grand lac appelé "Lake Awın" qui est un site touristique par excellence et est dominé par une montagne appelée "Mount Lefo" ayant une hauteur d'environ 2500m.

0.2 Origine de la tribu Awın

Selon la tradition orale, et ceci est tiré d'un pamphlet écrit par Zinchem M. Thomas, journaliste et producteur d'une émission de radio Bamenda intitulée "Knowing the North-West.", la tribu Awın était considérée dès le départ comme un peuple migrateur qui est entrée dans la région de Bamenda par Widikum. Cette tribu était formée de trois grandes familles: Les Mbeli

2. M. Dieu, Atlas Linguistique du Cameroun, Yaoundé, ALCAM, 1983, p. 129.

aujourd'hui connus sous le nom de Bambili, les Baminyam qui aujourd'hui sont installés dans la province de l'Ouest, et les Awiñ. La tribu s'est donc arrêtée à Widikum où elle a fait la connaissance d'autres tribus qui parlaient une langue apparentée, à savoir le Nguemba. S'étant installée, elle a dû en partir à cause de l'accroissement de la population et de l'insuffisance des terres cultivables. Elle est partie à la recherche d'une plus vaste étendue de terre pouvant lui appartenir et s'est installée dans une région appelée Tadkon située aujourd'hui dans l'arrondissement de Batibo. Elle a ensuite continué son périple vers Babadjou dans le département du Bamboutos. Après y avoir séjourné brièvement, elle est revenue dans la région de Bamenda plus précisément à Mankon et s'est installée dans la zone de Ntarikon. De là, elle est partie pour Baba I dans l'arrondissement de Ndop. Elle n'y a pas mis long et est allée dans une autre région appelée Ngup, près du Lac Bambili. Quelques temps après, les Awiñ et les Baminyam sont partis, laissant les Mbeli près du Lac Bambili. La tribu n'étant plus composée que de deux familles, a continué sa migration vers Bandjah jusqu'à Akah et enfin à Mbendjom. Mais toutes ces terres, toujours peu fertiles, ont été abandonnées.

Par la suite, la tribu a continué à Alameti. Mais les Baminyam voulant également leur indépendance ont décidé de partir seuls pour le Bamboutos.

Les Awiñ quant à eux, après un bref séjour à Alameti, y ont découvert une large rivière n'ayant ni amont ni aval et ont

décidé de l'appeler "Lake Awin". Afin de préserver la beauté de cette magnifique découverte, il a été formellement interdit à la population d'y jeter des déchets. Mais un jour, une femme dont les vieillards ont oublié le nom a jeté ses sous-vêtements souillés dans le lac qui a mystérieusement disparu de Alameti pour se retrouver là où il est actuellement situé.

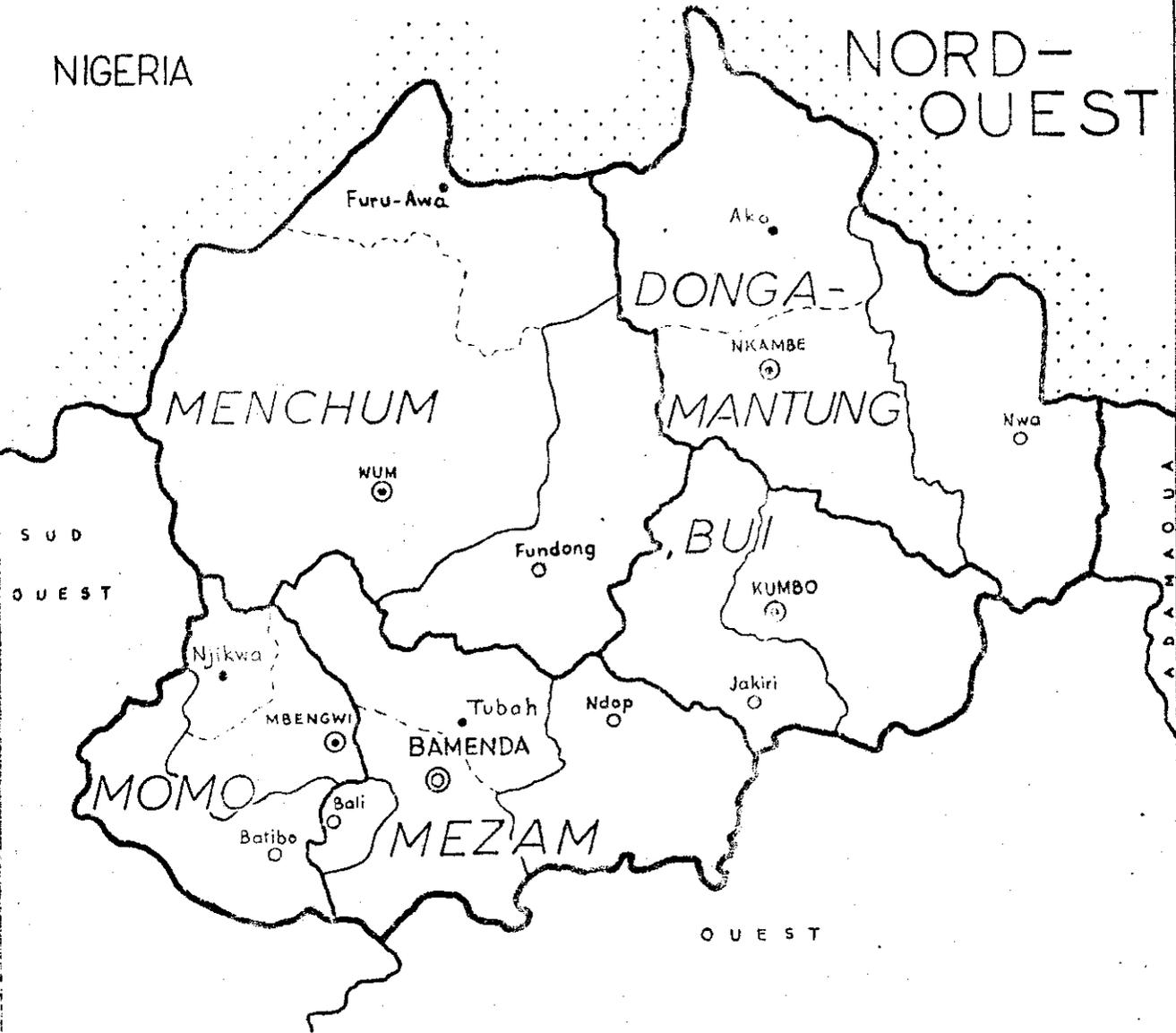
Ce lac réapparut aussi mystérieusement qu'il avait disparu, par un fait peu banal. Un jour, raconte-t-on, un jeune homme revenait de la cueillette de vin de palme. Il croisa sur son chemin un vieillard qui lui demanda un peu de vin. L'homme remit du vin à ce vieillard qui, en guise de récompense, lui donna un sifflet et une cloche lui demandant de sonner et siffler trois fois de suite s'il souhaitait le voir. L'homme ramena ces objets au palais du chef et en compagnie des notables, alla se placer au-dessus d'une montagne et fit ce que le vieillard lui avait recommandé de faire. Alors, le lac réapparut.

De nos jours, la tribu Awin vénère ce lac qui est considéré comme le fief des ancêtres. L'on y fait chaque année un sacrifice pendant lequel on demande aux esprits de bénir et de veiller sur les récoltes et sur la tribu.

NORTH-WEST PROVINCE

Province du
NORD-
OUEST

NIGERIA



Bikia

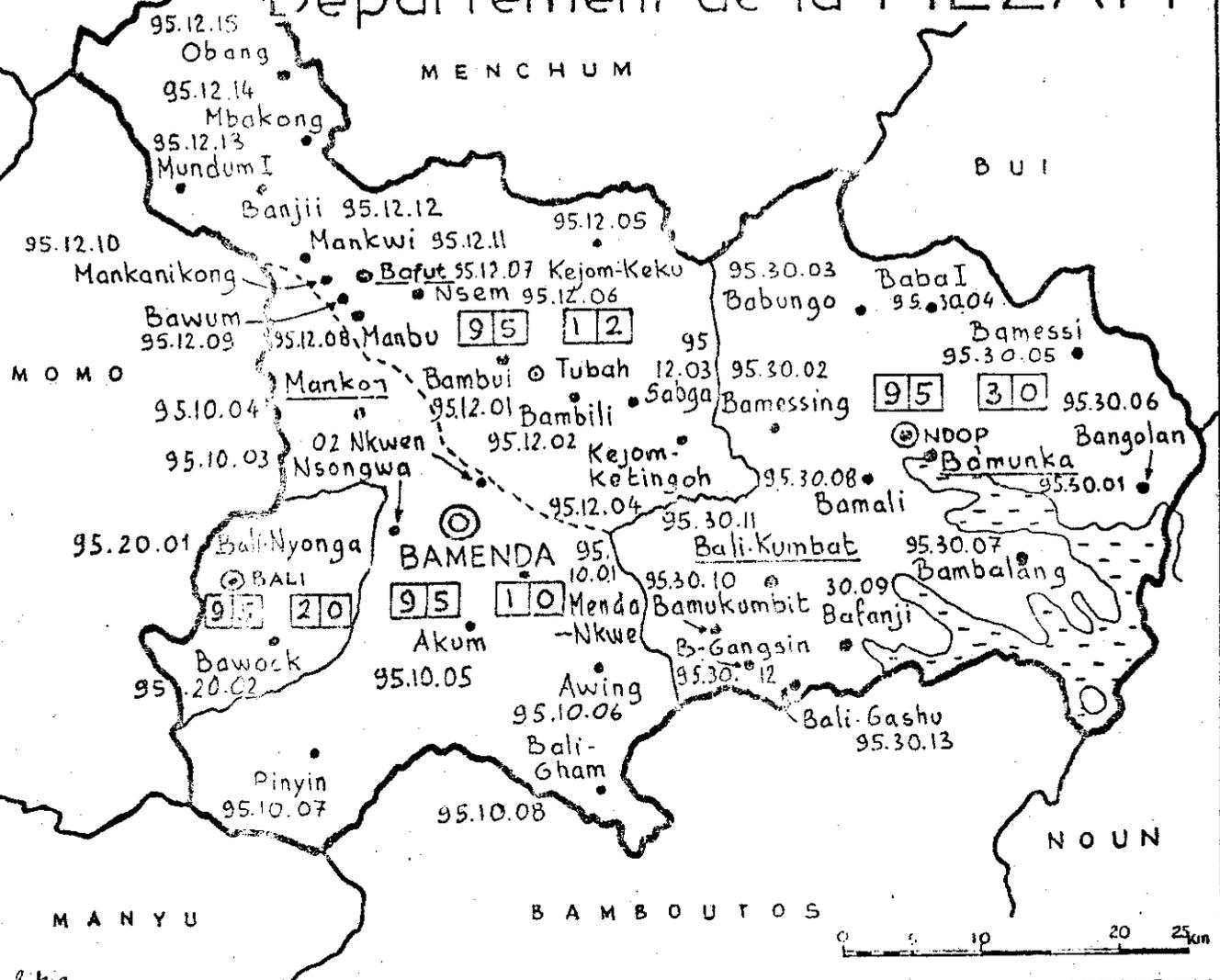
	province	département	arrondissement	district
limites	———	———	———	-----
chef-lieu	⊙	⊙	○	•

© ISH CREA
ALCAM
R. BRETON 1986

MEZAM DIVISION

9 5 0 0 0 0

Département de la MEZAM



Ikia

◎	chief town of division
⊙	chief town of sub division
⊙	chief town of district
•	chiefdom

© ISH - CREA
ALCAM

—	divisional boundary
- - -	sub divisional boundary
- - - -	district boundary
○	limits of chiefdom

R. BRETON 1986

0.3 Situation socio-économique

La population est fortement agricole à Awin. La seule culture de rente pratiquée ici est le café. Les principales cultures vivrières sont: le manioc, le macabo, le maïs, le plantain, le haricot, les pommes de terre et les arachides. Le sol qui est très fertile permet aux 30.000 habitants du village de vivre en vendant une partie et en conservant l'autre partie de la récolte.

Les Awin font l'élevage du petit bétail pour les besoins de consommation et du commerce. Ce bétail comprend, entre autres, des porcins, des caprins et des bovins.

0.4 Administration traditionnelle

Awin comporte une chefferie. L'administration traditionnelle est la même que dans toutes les sociétés du grand Ouest. Le chef actuel s'appelle Ngongeh III et a accédé à la tête de la chefferie en 1950. Il est le douzième chef de la tribu et est entouré de plusieurs notables appelés "pəkəm pə nto?".

0.5 Classification linguistique

Selon L'Atlas Administratif des Langues nationales du Cameroun, "l'awin est un dialecte du bantou grassfield".³ Il fait partie du groupe Ring ayant dix autres dialectes qui sont:

3. R. Breton et al, Atlas Administratif des langues nationales du Cameroun, Yaoundé, cerdotola, 1991, p. 132.

le pinyin, mankon, nkwen, bafut, mundum, babanki, vejo, bamunka, et wushi. Ce même atlas lui attribue comme chiffre de code le numéro 917.

Le dialecte awin n'a jamais été l'objet d'une étude linguistique systématique.

0.6 Importance de la recherche

L'on sait que tous les sons d'une langue ne sont pas distincts et pertinents. C'est uniquement à travers une étude phonologique détaillée que les sons pertinents d'une langue peuvent être déterminés. Une étude phonologique est dans la perspective structuraliste une étape préalable et nécessaire à toute étude scientifique et pour le développement d'un système d'écriture.

0.7 Objectif et méthode

Par ce travail, nous espérons apporter notre modeste contribution au progrès scientifique, à la connaissance et à la propagation des langues africaines et des langues nationales en particulier.

Pour atteindre notre but, nous avons adopté la méthode de la linguistique structurale d'André Martinet qui écrit dans Eléments de Linguistique Générale,

"L'analyse phonologique vise à identifier les éléments phoniques d'une langue et à les classer selon leur fonction dans cette langue, leur fonction est distinctive ou oppositive, lorsqu'ils contribuent à identifier, en un point de la chaîne

parlée, un signe par opposition à tous les autres signes qui auraient pu figurer au même point si le message avait été différent."⁴

0.8 Corpus

Notre travail a été effectué à partir d'un corpus d'environ 1000 mots et un texte recueillis auprès de nos informateurs à Yaoundé et ailleurs. (Ce) corpus auquel nous avons ajouté d'autres mots est un questionnaire d'enquête linguistique élaboré par M. Swadesh.

Nous présentons dans le tableau ci-après les noms de nos informateurs:

Noms et Prénoms	Age	Profession	Domicilié à
Atechi Samuel	27 ans	Etudiant	Yaoundé
Tangwing Felix	25 ans	Etudiant	Yaoundé
M. Asaah Martin	45 ans	Instituteur	Awiñ
Tata Pelote John	62 ans	Cultivateur	Awiñ
Tanyi Tembunde Patrick	50 ans	Inspecteur des douanes	Limbé
Tata Foneng Alfred	55 ans	Comptable	Bamenda

4. A. Martinet, Eléments de Linguistique Générale, Paris, Armand Colin, 1970, p. 61.

0.9 Plan

Ce travail se subdivise en trois parties. La première partie porte sur la phonématique et comprend deux chapitres afférents aux voyelles et aux consonnes. Dans cette partie, nous nous limitons à dresser un inventaire des phonèmes du dialecte awin. La deuxième partie s'intitule : prosodie et distribution des tonèmes et des phonèmes. Elle comporte deux chapitres tour à tour centrés sur l'inventaire des tonèmes et sur la distribution des phonèmes et des tonèmes. En dernière analyse, la troisième partie fait état d'un projet d'orthographe. Elle est également divisée en deux chapitres qui s'articulent autour de l'alphabet et du texte d'illustration.

PREMIERE PARTIE

LA PHONEMATIQUE

Définition de la phonématique

Suivant la terminologie la plus courante en Europe:

"La phonématique est la partie de la phonologie qui étudie plus particulièrement les phonèmes, c'est-à-dire les unités distinctives minimales".⁵

Notre souci majeur dans cette partie sera de faire un inventaire exhaustif des phonèmes de la langue Awin. Le phonème étant selon le Dictionnaire de Linguistique:

"La plus plus petite unité dépourvue de sens que l'on puisse délimiter dans la chaîne parlée".⁶

Nous tenterons donc d'identifier les unités distinctives de cette langue, de les définir et de les classer. Tour à tour, nous présenterons les voyelles, puis les consonnes.

Chapitre I : LES VOYELLES

I.1 Inventaire des voyelles

I.1.1 La voyelle [i] se réalise dans les mots suivants:

[h̄díʔ] "fumée"

[ndʒi] "faim"

[àtsi] "arbre"

5. J. Dubois et al, Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse, 1973, p. 371.

6. J. Dubois et al., Ibid, p. 372.

[i] se réalise phonétiquement comme une voyelle antérieure, non labiale, fermée.

I.1.2 La voyelle [e] se trouve dans les mots suivants:

[èʃú] "poisson"

[èlénè] "nom"

[èʃwàŋ] "petit"

[e] se réalise phonétiquement comme une voyelle antérieure, non-labiale, mi-fermée.

I.1.3 La voyelle [ɛ] se rencontre dans les mots suivants:

[ndê] "maison"

[ŋkèd] "corde"

[pè'é] "deux"

[ɛ] se réalise phonétiquement comme une voyelle antérieure, non-labiale, mi-sourde.

I.1.4 La voyelle [ɨ] se trouve dans les mots suivants:

[sɨŋ] "oiseau"

[mbɨŋ] "chèvre"

[kwɨŋ] "tortue"

[ɨ] se réalise phonétiquement comme une voyelle centrale, non-labiale, fermée.

I.1.5 La voyelle [ə] se réalise dans:

[mbàŋ]	"pluie"
[nəlɛx]	"oeil"
[kəfət]	"vent"

[ə] se réalise phonétiquement comme une voyelle centrale, neutre.

I.1.6 La voyelle [a] se retrouve dans:

[sân]	"lune"
[àsǎŋ]	"queue"
[ŋàn]	"racine"

Phonétiquement [a] se réalise comme une voyelle centrale, ouverte.

I.1.7 La voyelle [u] se rencontre dans:

[ŋgú]	"chien"
[àpú]	"cendre"
[àtú]	"tête"

[u] se réalise phonétiquement comme une voyelle postérieure, labiale, fermée.

I.1.8 La voyelle [o] se réalise dans les mots suivants:

[ŋtsò]	"guerre"
[m̀bó]	"mains"
[ǹtô]	"intestins"

Phonétiquement [o] se réalise comme une voyelle postérieure, labiale, mi-fermée.

1.1.9 La voyelle [ɔ] se retrouve dans les mots suivants:

[ɲtsò] "bouche"

[móx] "feu"

[ɲdòŋ] "corne"

[ɔ] se réalise phonétiquement comme une postérieure, labiale, mi-ouverte.

I.2 Tableau phonique des voyelles

i	ɨ	u
e		o
	ə	
ɛ		ɔ
	a	

A partir de notre tableau phonique, nous pouvons constater que la langue awin comporte neuf voyelles qui sont [i, e, ɛ, ɨ, ə, a, u, o, ɔ]. Toutefois, huit de ces voyelles sont quelquefois affectées du phénomène de la durée, ce qui crée une série de voyelles longues: à savoir [i:, e:, ɛ:, ɨ:, ə:, a:, o:, ɔ:].

exemples:

[u:]	[ɲkɨ:] [mèpɨ:nè]	"eau" "engendrer"	[ə:]	[àlé:mè] [nɨpá:nè]	"langue" "sein"
[e:]	[nè:má] [tè:lá]	"viande" "trois"	[a:]	[tâ:] [mèsâ:nè]	"cinq" "fendre"
[ɛ:]	[mèfê:nè]	"donner"	[o:]	[nó:]	"serpent"

[i:]	[nɪpɪ:β] [mɛʒɪ:nɛ]	"aile" "voir"	[mó:nə]	"enfant"	
			[o:]	[mɛfó:] [mɛtɔ:nɛ]	"graisse" "brûler"

I.3 Identification des phonèmes vocaliques

I.3.1 Le phonème /i/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes:

i/e	[fɪlɛ] [mɛlɪnɛ]	"se moucher" "sauter"	[fɛlɛ] [mɛlɛnɛ]	"sortir" "gourmand"
-----	--------------------	--------------------------	--------------------	------------------------

I.3.2 Le phonème /e/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

e/i cf I.3.1

e/ɛ	[mɛlɛʔnɛ]	"éviter"	[mɛlɛʔnɛ]	"maudire"
e/ə	[ndʒɛmɛ]	"colonne vertébrale"	[ndʒɛmɛ]	"obscurité"

I.3.3 Le phonème /ɛ/

Son existence phonologique ressort des rapprochements suivants:

ɛ/e cf I.3.2

ɛ/a	[ɲkɛd]	"corde"	[ɲkəd]	"tamtam"
-----	--------	---------	--------	----------

I.3.4 Le phonème /ə/

L'identité de /ə/ ressort des oppositions:

ə/a	[kwɛxɛ] [mɛkwɛtɛnɛ]	"souffler" "s'agenouiller"	[kwɛxɛ] [mɛkwɛtɛnɛ]	"tousser" "reculer"
ə/i	[mbɛn]	"pluie"	[mbɛn]	"chèvre"

phonèmes est attestée par les oppositions en contexte identique suivantes:

/i/	antérieur (i/u) non labial (i/u) fermé (i/e)	/e/	antérieur (e/o) non labial (e/o) mi-fermé (e/i)
/ɛ/	antérieur (ɛ/ɔ) non labial (ɛ/ɔ) mi-ouvert (ɛ/i) (ɛ/a)	/ɨ/	central (ɨ/i) (ɨ/u) non labial (ɨ/u) fermé (ɨ/a)
/ə/	central (ə/e) (ə/o) neutre (ə/e) (ə/o)	/a/	central (a/ɛ) (a/ɔ) neutre (a/i) (a/u) ouvert (a/i) (a/u)
/u/	postérieur (ɔ/ɛ) labial (u/ɨ) fermé (u/o)	/ɔ/	postérieur (ɔ/ɛ) labial (ɔ/ɛ) mi-ouvert (ɔ/o)
/o/	postérieur (o/e) labial (o/e) mi-fermé (o/ɔ)		

I.5 Classement des phonèmes vocaliques

Le classement est fonction:

- horizontalement du degré d'aperture des organes à la zone d'articulation.
- verticalement de la labialité et de la zone d'articulation.

I.5.1 Classement horizontal

voyelles fermées:		i	ɨ	u
voyelles moyennes:	- mi-fermées	e		o
	- neutre		ə	
	- mi-ouvertes	ɛ		ɔ
voyelle ouverte:			a	

I.5.2 Classement vertical

- voyelles antérieures: - non labiales i, e, ɛ
- non labiale ɨ

voyelles centrales: - neutre e, a

voyelles postérieures: - labiales u, o, ɔ

I.5.3 Grille phonologique des voyelles

Zone d'articulation Degré d'aperture		Antérieure		Centrale		Postérieure	
		Non labiale	labiale	Non labiale	labiale	Non labiale	labiale
Fermée		i		ɨ			u
Moyenne	mi-fermée	e		ə			o
	mi-ouverte	ɛ					ɔ
Ouverte					a		

Chapitre II: LES CONSONNES

II.1 Inventaire des consonnes

II.1.1 La consonne [p] se rencontre dans les mots suivants:

[pɛ̀ɔ́ɛ́] "deux"
 [ãpó] "main"
 [nɨ̀pã̀m] "ventre"

[p] se réalise phonétiquement comme une occlusive bilabiale, orale, sourde.

II.1.2 La consonne [β] se trouve dans:

[nɨ̀pɨ̀:β] "aile"
 [kùβá] "forêt"

Phonétiquement, [β] se réalise comme une constrictive, bilabiale, orale, sonore.

II.1.3 La consonne [pj] se réalise dans les mots suivants:

[pjãdné]	"agile"
[pjâtê]	"raconter"

[pj] se réalise phonétiquement comme une occlusive palatalisée orale.

II.1.4 La consonne [mb] se trouve dans les mots suivants:

[mbíŋ]	"chèvre"
[mbèn]	"pluie"

[mb] se réalise phonétiquement comme une occlusive bilabiale prénasalisée.

II.1.5 La consonne [mbw] se rencontre dans:

[mbwòtkè]	"faible"
-----------	----------

[mbw] se réalise phonétiquement comme une occlusive bilabiale labialisée, prénasalisée.

II.1.6 La consonne [m] se réalise dans les mots suivants:

[ménù]	"soleil"
[mòʔá]	"un"
[àmèʔ]	"rosée"

[m] se réalise phonétiquement comme une occlusive bilabiale, nasale, sonore.

II.1.7 La consonne [mj] se réalise dans:

[mèmjâ:nè]	"abandonner"
------------	--------------

[mj] se réalise phonétiquement comme une occlusive, palatalisée, nasale.

II.1.8 La consonne [t] se trouve dans les mots:

[àtú]	"tête"
[táʔà]	"cinq"
[tè:lá]	"trois"

[t] se réalise phonétiquement comme une occlusive, alvéolaire, orale, sourde.

II.1.9 La consonne [f] se réalise dans les mots suivants:

[àfù]	"feuille"
[nìfèt]	"plume"
[kèfât]	"vent"

Phonétiquement, [f] se réalise comme une constrictive labio-dentale, sourde, orale.

II.1.10 La consonne [tj] se rencontre dans le mot:

[tjántànè]	"alcool"
------------	----------

[tj] se réalise phonétiquement comme une alvéolaire, palatalisée, orale, sonore.

II.1.11 La consonne [tw] se trouve dans:

[mètwínè]	"cracher"
[mètwŏŋnè]	"enterrer"

[tw] se réalise phonétiquement comme une alvéolaire labialisée, orale, sourde.

II.1.12 La consonne [d] se réalise dans les mots suivants:

[ŋkèd]	"corde"
[ŋkàd]	"tamtam"
[hðsŋ]	"corne"

Phonétiquement, [d] se réalise comme une occlusive, alvéolaire, orale, sonore.

II.1.13 La consonne [ts] se rencontre dans les mots suivants:

[ñtsò]	"bouche"
[àtsiá]	"arbre"
[ñtsò]	"guerre"

[ts] se réalise phonétiquement comme une occlusive alvéolaire, affriquée, orale, sourde.

II.1.14 La consonne [nd] se trouve dans les mots suivants:

[ndê]	"maison"
[ndəsí]	"terre"
[tôyndé]	"cou"

[nd] se réalise phonétiquement comme une occlusive, alvéolaire, prénasalisée, orale.

II.1.15 La consonne [n] se réalise dans les mots suivants:

[nó:]	"serpent"
[nítô]	"intestins"
[ñdí?]	"fumée"

[n] se réalise phonétiquement comme une occlusive, alvéolaire, nasale, sonore.

II.1.16 La consonne [s] se rencontre dans:

[síŋ]	"oiseau"
[sâŋ]	"lune"
[sânhè]	"sable"

Phonétiquement, [s] se réalise comme une constrictive, alvéolaire, orale, sourde.

II.1.17 La consonne [z] se trouve dans les mots:

[mèzô?nè]	"entendre"
[mèzǎ:nè]	"dérober"
[mèzôβnè]	"chanter"

[z] se réalise phonétiquement comme une constrictive, alvéolaire, orale, sonore.

II.1.18 La consonne [l] se réalise dans:

[àlém]	"nuage"
[tâ:lé]	"trois"
[èlénè]	"nom"

[l] se réalise phonétiquement comme une liquide alvéolaire, latérale, non-fricative.

II.1.19 La consonne [lw] se réalise dans le mot:

[nìlwíà]	"nez"
----------	-------

Phonétiquement, [lw] se réalise comme une liquide, alvéolaire, labialisée, non-fricative.

II.1.20 La consonne [ndʒ] se trouve dans les mots suivants:

[ndʒì]	"faim"
[mèndʒúnè]	"acheter"

[ndʒ] se réalise phonétiquement comme une palatale, mi-nasale, sonore.

II.1.21 La consonne [ɲ] se rencontre dans:

[àɲìɲ]	"ongle"
[mɔɲínè]	"marcher"

[ɲ] se réalise phonétiquement comme une palatale nasale.

II.1.22 La consonne [tʃ] se réalise dans les mots suivants:

[àtʃiá]	"sang"
[mètʃí:nè]	"pousser"
[mètʃúʔnè]	"allumer"

[tʃ] se réalise phonétiquement comme une affriquée palatale sourde.

II.1.23 La consonne [ʃ] se réalise dans les mots suivants:

[èʃú]	"poisson"
[mèʃânnè]	"compter"
[ʃiʔné]	"bien"

[ʃ] se réalise phonétiquement comme une constrictive palatale, sourde.

II.1.24 La consonne [ʃw] se rencontre dans:

[mèʃwíntènè]	"sucer"
[mèʃwíʔnè]	"percer"

[ʃw] se réalise phonétiquement comme une constrictive, labialisée, orale, sourde.

II.1.25 La consonne [ʒ] se trouve dans les mots:

[mèʒíʔnè]	"presser"
[mèʒínè]	"manger"
[mèʒâ:kènè]	"vomir"

Phonétiquement, [ʒ] se réalise comme une constrictive, palatale, sonore.

II.1.26 La consonne [ʒw] se réalise dans les mots:

[mèʒwítènè]	"tuer"
[mèʒwáʔnè]	"tracasser"

[ʒw] se réalise phonétiquement comme une palatale labialisée, orale.

II.1.27 La consonne [k] se rencontre dans les mots suivants:

[kêfât]	"vent"
[âkò:lâ]	"pied"
[nîkôn]	"lance"

[k] se réalise phonétiquement comme une occlusive, vélaire, orale, sourde.

II.1.28 La consonne [kj] se réalise dans les mots suivants:

[kjêlâ]	"foyer"
[mèkjâ:nè]	"torcher"
[mèkjânnè]	"peler"

[kj] se réalise phonétiquement comme une occlusive, palatalisée, orale, sourde.

II.1.29 La consonne [kw] se trouve dans:

[kwâ]	"quatre"
[îkwûŋ]	"bois"
[kwîŋ]	"tortue"

[kw] se réalise phonétiquement comme une occlusive, labialisée, orale, sourde.

II.1.30 La consonne [x] se rencontre dans les mots suivants:

[móx]	"feu"
[nêlêx]	"oeil"
[nêsâx]	"fesse"

[x] se réalise phonétiquement comme une constrictive vélaire, orale, sourde.

II.1.31 La consonne [ŋ] se rencontre dans les mots suivants:

[ŋú]	"chien"
[ŋêp]	"poule"

[ŋ] se réalise phonétiquement comme une occlusive vélaire, prénasalisée, sonore.

II.1.32 La consonne [ŋj] se trouve dans:

[mêŋgjă]	"femme"
[mêŋgjélnə]	"maudire"

[ŋj] se réalise phonétiquement comme une occlusive palatalisée, pré-nasalisée, sonore.

II.1.33 La consonne [ŋw] se réalise dans les mots suivants:

[ŋwùp]	"peau"
[ŋwân]	"sel"
[ŋwí]	"épouse"

[ŋw] se réalise phonétiquement comme une occlusive, vélaire, labialisée, pré-nasalisée, sonore.

II.1.34 La consonne [ŋ] se rencontre dans les mots suivants:

[ŋàŋ]	"racine"
[àkwùŋé]	"os"
[nîŋùŋ]	"poil"

Phonétiquement [ŋ] se réalise comme une occlusive vélaire, nasale, sonore.

II.1.35 La consonne [ŋw] se réalise dans les mots suivants:

[ŋwíŋ]	"machette"
[ŋwùŋə]	"homme"
[mó:ŋwíŋ]	"couteau"

[ŋw] se réalise phonétiquement comme une occlusive vélaire, labialisée, sonore.

II.1.36 La consonne [ɣ] se trouve dans les mots:

[nəɣâm]	"dix"
[mèɣǎnè]	"partir"
[mèsǒɣnè]	"laver"

[ɣ] se réalise phonétiquement comme une constrictive, vélaire, orale, sonore.

II.1.37 La consonne [ʔ] se rencontre dans:

[hndíʔ]	"fumée"
[mòʔá]	"un"
[pèʔé]	"deux"

Phonétiquement, [ʔ] se réalise comme une occlusive glottale, sourde, orale.

II.1.38 La consonne [j] se réalise dans les mots suivants:

[mèjínè]	"venir"
[mèjâknè]	"rabrouer"

[j] se réalise phonétiquement comme une glide, semi-voyelle, orale, sonore.

II.1.39 La consonne [w] se réalise dans les mots suivants:

[mèwúmè]	"tomber"
[ètúwè]	"têtes"
[mèwâknè]	"dénigrer"

[w] se réalise phonétiquement comme une glide, semi-voyelle, labio-vélaire, orale, sonore.

II.2 Tableau phonique des consonnes

ordres series		bilabiales			alvéolaires			palatales			vélares			glot- tale
			pal	lab		pal	lab		pal	lab		pal	lab	
occlu- sives	stops	p	pj		t	tj	tw				k	kj	kw	?
	mi-nasales	mb		mbw	nd			ndʒ			ŋg	ŋgj	ŋgw	
	nasales	m	mj		n			ɲ			ŋ		ŋw	
	affriquées				ts			tʃ						
const- ric- tives	médianes	f β			s z			ʃ ʒ		ʃw ʒw	x ɣ			
	latérales				l		lw							
	glides							j			w			

II.3 Identification des sons consonantiques

Dans cette partie, nous avons pu trouver des sons consonantiques s'opposant en initiale et en médiane. Mais il nous a été difficile de trouver des paires minimales où ces sons s'opposaient en finale.

II.3.1 Le phonème /mb/

Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants:

- à l'initiale mb/m

a- [mbàŋ] "canne" [màŋ] "moi"

- en médiane mb/m

b- [mômbé] "raton" [mômé] "parent"

II.3.2 Le phonème /m/

Son existence phonologique ressort des rapprochements suivants:

- à l'initiale m/mb

a- cf II.3.1

II.3.3 Le phonème /f/

Son identité phonologique se dégage des rapprochements suivants:

- en médiane p/f

a-	[âpú]	"cendre"	[âfù]	"feuille"
	[mèpânè]	"accrocher"	[mèfânè]	"maudire"

II.3.4 Le phonème /tw/

Son statut phonologique est donné par les oppositions:

- en médiane tw/t

a-	[mètwâné]	"porter"	[mètânè]	"receuilir"
	[mètwá?nè]	"enlever"	[mètá?ánè]	"fouiller"

II.3.5 Le phonème /ts/

L'identité de ce phonème est confirmée par les oppositions suivantes:

- en médiane ts/t

a-	[nìtsòŋ]	"aine"	[nìtòŋ]	"nombril"
	[mètsòŋnè]	"s'amuser"	[mètòŋnè]	"souffler"

b-	[mètsčnè]	"marcher"	[mèsčnè]	"déchirer"
----	-----------	-----------	----------	------------

II.3.6 Le phonème /nd/

L'identité de /nd/ ressort des oppositions:

- à l'initiale nd/n

a-	[ndé1è]	"temps"	[né1è]	"buffle"
	[ndó1è]	"plante"	[nó1è]	"serpent"

II.3.7 Le phonème /n/

Son existence phonologique ressort des rapprochements suivants:

- à l'initiale n/nd

a- cf II.3.6.a

- en médiane n/l

b- [ànám] "pou" [àlám] "nuage"

II.3.8 Le phonème /s/

Son statut de phonème ressort des rapprochements:

- en médiane s/t

a- [nîsòŋ] "dent" [nîtòŋ] "nombril"
[nîsàn] "balaie" [nîtàn] "souffrance"

s/ts

b- cf II.3.5.b

s/z

c- [mèsân] "balais" [mèzàn] "blé"
[mèsânè] "arrêter" [mèzânè] "souffler"
[mèsâ?nè] "arracher" [mèzâ?nè] "rattraper"

II.3.9 Le phonème /z/

L'identité de /z/ est donnée par le rapprochement de:

- en médiane z/s

a- cf II.3.8.c

z/l

b- [mèzí?nè] "presser" [mèlí?nè] "cultiver"

II.3.10 Le phonème /l/

Son identité phonologique ressort des oppositions:

- en médiane l/z

a- cf II.3.9.b

l/n

b- cf II.3.7.b

l/t

c- [mèlɔ̀nè] "vouloir" [mètɔ̀nè] "brûler"

II.3.11 Le phonème /lw/

/lw/ est un phonème, mais il nous a été difficile de trouver des mots où il s'opposait en contexte identique. Toutefois, son statut phonologique se vérifie dans la distribution complémentaire.

II.3.12 Le phonème /ndʒ/

De même, [ndʒ] est un phonème, mais il nous a été impossible de trouver des mots où il pouvait s'opposer à d'autres sons.

II.3.13 Le phonème /n/

L'identité phonologique de /n/ est donnée par le rapprochement de:

- en médiane n/ʒ

a- [mènɪ̀nè] "marcher" [mèʒɪ̀nè] "savoir"

n/j

b- [mènɪ̀nè] "marcher" [mèjɪ̀nè] "venir"

II.3.14 Le phonème /ʃ/

Son identité est révélée par les rapprochements suivants:

- en médiane ʃ/ʒ

a- [mèʃáβnè] "peigner" [mèʒáβnè] "réduire"

ʃ/ʃw

b- [mèʃâʔnè] "égrener" [mèʃwâʔnè] "démanger"

II.3.15 Le phonème /ʃw/

Nous avons constaté sa présence dans les oppositions suivantes:

- en médiane ʃw/ʃ

a- cf II.3.14.b

ʃw/ʒw

b- [mèʃwúmnè] "battre" [mèʒwúmnè] "resusciter"

II.3.16 Le phonème /ʒ/

Son statut de phonème s'affirme dans les oppositions:

- en médiane ʒ/ʃ

a- cf II.3.14.a

ʒ/ʒw

b- [mèʒáʔnè] "sauter" [mèʒwáʔnè] "déranger"

ʒ/n

c- cf. II.3.13.a

ʒ/j

d- [mèʒînè] "savoir" [mèjînè] "venir"

II.3.17 Le phonème /ɜw/

Nous l'avons identifié dans les oppositions suivantes:

- en médiane ɜw/ʃw

a- cf II.3.15.b

ɜw/ɜ

b- cf II.3.16.b

II.3.18 Le phonème /kw/

Ses occurrences sont rares, nous l'avons identifié dans l'opposition relevée en:

- médiane kw/k

a- [mèkwánè] "prendre" [mèkánè] "se fatiguer"

II.3.19 Le phonème /ŋ/

Son identité est révélée par les rapprochements suivants:

- en médiane ŋ/?

a- [mèʃwíŋtànè] "torcher" [mèʃwí?tànè] "reculer"

II.3.20 Le phonème /w/

Il s'illustre dans l'opposition

- en médiane w/j

a- [mèwákànè] "dénigrer" [mèjákànè] "rabrouer"

w/ɣ

b- [mèwânè] "habiller" [mèɣânè] "partir"

II.3.21 Le phonème /j/

Nous avons constaté sa présence dans les oppositions suivantes:

- en médiane j/w

a- cf II.3.20.a

j/n

b- cf II.3.13.b

j/ʒ

c- cf II.3.16.d

II.3.22 Le phonème /ʔ/

Son identité ressort du rapprochement relevé en:

- en médiane

a- cf II.3.19.a

II.3.23 Le phonème /tʃ/

Il nous a été impossible de trouver des mots où ce son s'opposait en contexte identique, mais il a été attesté comme phonème en distribution complémentaire.

II.3.24 Le phonème /kj/

La fréquence de ce phonème est rare ; son identité se révèle dans l'opposition

- en médiane kj/k

a- [mækjǎnnə] "peler" [mækǎnnə] "se fatiguer"

II.3.25 Le phonème /ng/

Il nous a été impossible de trouver des mots où ce son s'opposait en contexte identique, mais il a été attesté comme phonème en distribution complémentaire.

II.3.26 Le phonème /ngj/

L'identité phonologique de /ngj/ est révélée dans l'opposition:

- en médiane ngj/ngw

a- [màngjêlnè] "maudire" [màngwêlnè] "malaxer"

II.3.27 Le phonème /ngw/

Son existence phonologique ressort des rapprochements suivants:

- en médiane

a- cf II.3.26.a

II.3.28 Le phonème /mbw/

Il nous a été impossible de trouver des mots où ce son s'opposait en contexte identique. Néanmoins, il a été attesté comme phonème en distribution complémentaire.

II.4 La distribution complémentaire

Deux sons phonétiquement proches sont dits en distribution complémentaire lorsqu'ils apparaissent dans des contextes

mutuellement exclusifs. Lesdits sons sont alors considérés comme des allophones d'un même phonème, c'est-à-dire des réalisations contextuelles conditionnées par l'environnement sonore. L'un des deux sons est alors choisi comme allophone de base compte tenu de sa plus large distribution.

En Awin, les occlusives et les constrictives ont des corrélations sourd/sonore, oral/prénasalisé, simple/labialisé ou palatalisé, mais elles présentent une distribution complémentaire peu symétrique malgré la régularité du conditionnement.

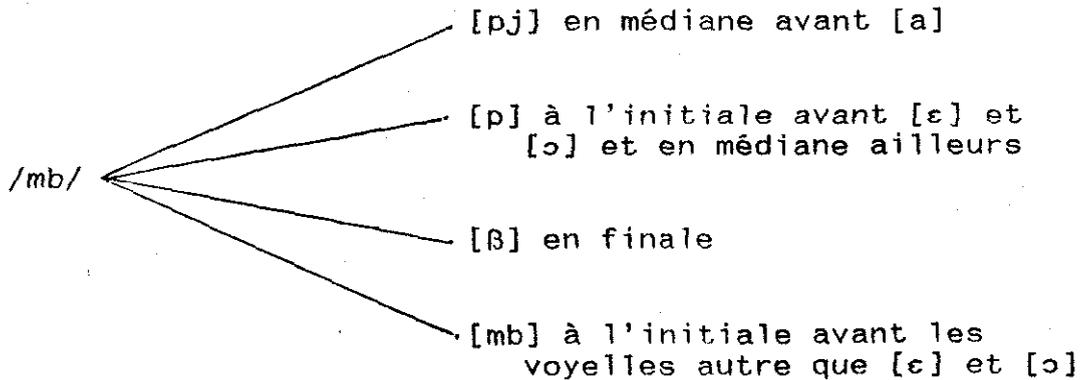
II.4.1 Le quatuor [p-pj-β-mb-] présente les contextes d'apparition suivants:

[p]	[pj]
î-é [nîpé:nè]	è-á [mèpjátnè]
à-ó [àpó]	è-á [mèpjátènè]
è-ù [nèpù?é]	è-á [mèpjá:nè]
î-î [nîpî:β]	è-á [mèpjádnè]
≠-é [pè?é]	
≠-ô [pôpè]	
[mb]	[β]
≠-î [mbîŋ]	î-≠ [nîpî:β]
≠-è [mbèŋ]	à-≠ [nkàβ]
≠-á [mbán]	è-≠ [ngèβ]

[p], [pj], [mb], [β] sont en Distribution complémentaire car alors que [p] apparaît à l'initiale avant [ɛ] et [ɔ], et en médiane ailleurs, [pj] apparaît toujours en médiane avant [a]. Quant à [β], il se trouve en finale absolue et [mb] se trouve à l'initiale avant les voyelles autres que [ɛ], et [ɔ].

Aucun de ces sons n'apparaissant dans les contextes ou les trois autres sont présents, nous concluons que les dits sons

sont des réalisations contextuelles du phonème /mb/ que nous représentons comme suit:



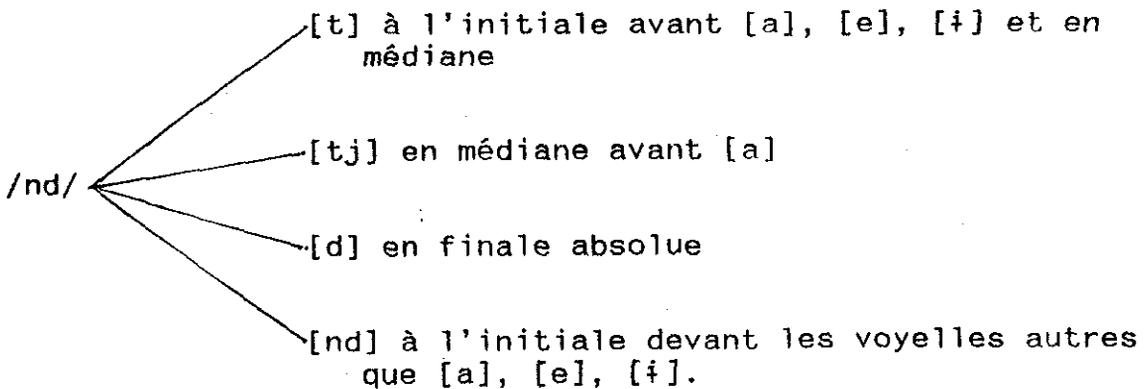
II.4.2 Le quatuor [d-nd-t-tj] présente la distribution suivante:

[t]	[d]	[nd]
à-ú [àtú]	è-≠ [ɲkèd]	≠-è [ndè]
î-ò [ɲitòŋ]	à-≠ [ɲkàd]	≠-è [ndèsí]
î-ô [ɲitô]		≠-ú [ndú]
î-ú [ɲitúʔ]		≠-ô [ndôŋ]
≠-a [tâ:]		≠-í [ndíʔ]
≠-è [tè:lə]		
≠-ì [tìtì]		
[tj]		
è-á [mètjántènè]		
è-â [mètjầnè]		
è-á [mètjá:nè]		
è-á [mètjántènè]		

Ces sons phonétiquement proches deux à deux présentent une distribution complémentaire d'une paire suspecte à l'autre, ce qui permet leur examen dans un quatuor. Au regard de leurs contextes récurrents dans la langue, nous constatons que [t] apparaît toujours à l'initiale devant [a] et en médiane. [tj] se rencontre uniquement en médiane avant [a]. [d] quant à lui

apparaît uniquement en finale alors que [nd] se trouve toujours à l'initiale avant des voyelles autres que [a].

Par conséquent, [t], [tj] [d], [nd] sont des allophones d'un même phonème [nd] qui se réalise comme suit:



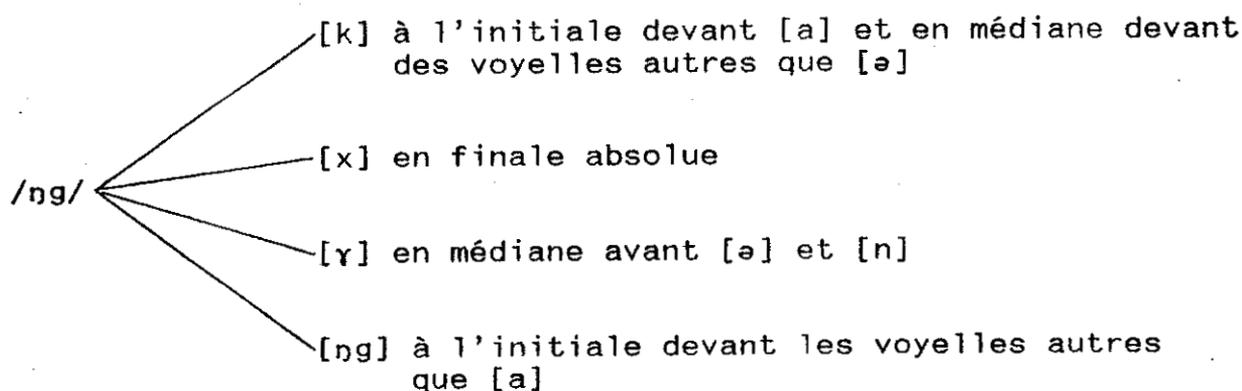
II.4.3 Le quatuor [k - x - ŋg - ɣ]

[k]	[x]
à-ò [àkò:lə]	ə-≠ [nələx]
ɛ-ò [nɛkòŋ]	ó-≠ [móx]
ò-ì: [òkì:]	â-≠ [nəsâx]
≠-ə [kəfət]	

[ŋg]	[ɣ]
≠-ú [ŋgú]	ò-é [ntòɣé]
≠-ə [ŋgəʔ]	ə-é [nəɣəm]
≠-ô [ŋgônə]	ö-n [mèsöɣnə]
≠-é [ŋgéné]	ǎ-n [mèzǎɣnə]
	â-n [màfâɣnə]

[k], [x], [ɣ], [ŋg] sont en distribution complémentaire car leur contexte d'apparition sont mutuellement exclusifs. [ŋg] apparaît à l'initiale, [ɣ] en médiane avant [ə] et [n]. [x] quant à lui se trouve en finale alors que [k] se rencontre partout ailleurs.

[k], [x], [ɣ], [ŋg] sont tous allophones du phonème /ŋg/ que nous présentons comme suit:

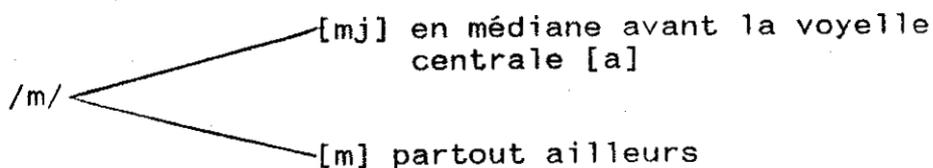


II.4.4 La paire [m, mj]

Ces sons phonétiquement proches présentent une distribution complémentaire, leurs contextes d'apparition sont les suivants:

[m]	[mj]
≠-é [ménù]	è-â [mèmjâ:nè]
≠-ò [mò?â]	
≠-ó [móx]	
≠-ô [mó:nè]	
à-è [àmè?]	
è-≠ [nîpèm]	

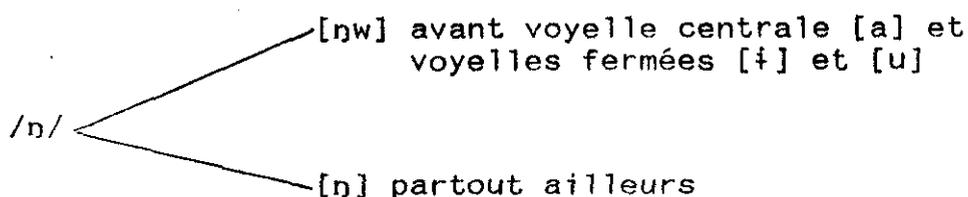
Au regard de ces contextes récurrents de la langue, nous constatons que [mj] se rencontre uniquement en médiane avant la voyelle centrale [a] et [m] se trouve partout ailleurs [m] et [mj] sont donc les allophones du phonème [m] que nous présentons ainsi:



II.4.5 La paire [ŋ-ŋw]

[ŋ]	[ŋw]
≠-à [ŋàŋ]	≠-ù [ŋwùŋè]
ù-é [àkwùŋé]	≠-í [ŋwíŋ]
í-n [mítsiŋnè]	è-â [mèŋwâdnè]
ò-≠ [nítòŋ]	è-í [mèŋwítŋè]
ã-≠ [àsãŋ]	

Au regard des contextes d'apparition de [ŋ] et [ŋw] dans les deux colonnes ci-dessus, l'on s'aperçoit que [ŋw] apparaît avant la voyelle centrale [a] et les voyelles fermées [ɨ] et [u]. [ŋ] quant à lui apparaît partout ailleurs. Ils sont donc en distribution complémentaire et sont des allophones du même phonème /ŋ/.



Conclusion:

La présente étude de la distribution complémentaire entraîne une réduction considérable des consonnes qui passent de 39 sons à 28 phonèmes consonantiques pour l'awinj. Nous avons:

- moins - p, pj, β (reste mb)
- moins - t, tj, d (reste nd)
- moins - k, x, γ (reste ŋg)
- moins - mj (reste m)
- moins - ŋw (reste ŋ)

Tableau récapitulatif des phonèmes consonantiques de l'awin

mbw	tw		kj kw	ʔ
mb	nd	ndʒ	ŋg ŋgj ŋgw	
m	n	n	ŋ	
	ts	tʃ		
f	s	ʃ ʃw		
	z	ʒ ʒw		
	l lw			
		j	w	

A partir de ce tableau, nous constatons que les consonnes labialisées sont toujours des phonèmes à part entière sauf pour [ɲw] qui est clairement allophone de /ŋ/ alors que les palatalisées à l'exception de /kj/ et /ŋgj/ sont des allophones de phonème.

II.5 Définition des phonèmes consonantiques

/mb/ labial (mb/nd)
 mi-nasal (mb/m)
 non-oral (mb/p)

/mbw/ occlusive (mbw/β)
 labial (mbw/nd)
 labialisé (mbw/mb)

- /m/ occlusif (m/f)
labial (m/n)
nasal (m/p)
- /f/ constrictif (f/p)
labio-dental (f/t)
oral (f/m)
- /tw/ occlusif (tw/s)
labialise (tw/tj)
- /ts/ affriqu  (ts/s)
alvéolaire (ts/tj)
- /nd/ occlusif (nd/s)
alvéolaire (nd/mb)
mi-nasal (nd/n)
non-oral (nd/d)
- /n/ occlusif (n/s)
alvéolaire (n/m)
nasal (n/t)
- /s/ constrictif (z/nd)
alvéolaire (s/f)
oral (s/n)
sourde (s/z)
- /z/ constrictif (z/nd)
alvéolaire (z/f)
sonore (z/s)

/l/ alvéolaire (l/f)
sonant (l/t)
oral (l/n)

/lw/ alvéolaire (lw/f)
labialisé (lw/l)

/ndʒ/ palatal (ndʒ/mb)
non-oral (ndʒ/t)
non-sonant (ndʒ/j)

/n/ palatal (n/ŋ)
nasal (n/ndʒ)

/tʃ/ afriqué (tʃ/k)
palatal (tʃ/k)

/ʃ/ constrictif (ʃ/k)
palatal (ʃ/x)
sourd (ʃ/ʒ)

/ʃw/ palatal (ʃw/x)
labialisé (ʃw/ʃ)

/ʒ/ constrictif (ʒ/k)
palatal (ʒ/ɣ)
sonore (ʒ/ʃ)

/ʒw/ palatal (ʒw/k)
labialisé (ʒw/ʒ)

/kj/ occlusif (kj/x)
vélaire (kj/pj)
palatalisé (kj/kw)

/kw/ alvéolaire (kw/p)
labialisé (kw/kj)

/ng/ occlusif (ng/w)
vélaire (ng/ndʒ)
mi-nasal (ng/ŋ)

/ngj/ vélaire (ngj/ndʒ)
palatalisé (ngj/ngw)

/ngw/ vélaire (ngw/ndʒ)
labialisé (ngw/ng)

/ŋ/ occlusif (ŋ/w)
vélaire (ŋ/ŋ)
nasal (ŋ/ng)

/ʔ/ occlusif (ʔ/w)
glottal (ʔ/k)

/w/ constrictif (w/k)
vélaire (w/j)
oral (w/ŋ)

/j/ constrictif (j/k)
palatal (j/w)

Un certain nombre de traits nous a servi à définir les phonèmes consonantiques de la langue. Ce sont les traits pertinents de mode d'articulation et de point d'articulation.

II.5.1 Traits de mode

occlusif/constrictif

sourd/sonore

nasal/non-nasal

oral/non-oral

II.5.2 Traits d'ordre ou point d'articulation

labial

alvéolaire

palatal

vélaire

glottal

II.6 Classement des phonèmes consonantiques

Nous classerons les phonèmes consonantiques selon les traits pertinents.

- Selon les traits de mode

II.6.1 les occlusifs

	tw		kj kw	ʔ
mb mbw	nd	ndʒ	ng ngj ngw	
m	n	ɲ	ŋ	
	ts	tʃ		

II.6.2 les constrictifs

f	s	ʃ ʃw	
	z	ʒ ʒw	
		j	w

II.6.3 les sonants

l lw	
	w

II.6.4 les mi-nasales

mb mbw	nd	ndʒ	ng ngj ngw
--------	----	-----	------------

II.6.5 les nasales

m	n	ɲ	ŋ
---	---	---	---

II.6.6 les orales

	tw		kj kw	?
	ts	ts		
f	s	ʃ ʃw		
	z	ʒ ʒw		
	l lw			
		j	w	

- selon les traits d'ordre

1- les labiales

mb, mbw, m, f

2- les alvéolaires

tw, nd, n, ts, s, z, l, lw

3- les palatales

ndʒ, n, tʃ, ʃ, ʃw, ʒ, ʒw, j

4- les vélares

kj, kw, ng, ngj, ngw, n, w

5- les glottales

?

DEUXIEME PARTIE

LA PROSODIE ET LA DISTRIBUTION DES

TONEMES ET DES PHONEMES

Chapitre I : LA PROSODIE

Définition de la prosodie

Selon André Martinet,

"On classe dans la prosodie tous les faits de la parole qui n'entrent pas dans le cadre phonématique c'est-à-dire qui échappent d'une façon ou d'une autre à la deuxième articulation. Physiquement, il s'agit en général de faits phoniques nécessairement présents dans tout énoncé parlé".⁷

Dans cette partie, nous tenterons d'identifier tous les tonèmes que présente la langue awin, le tonème étant

"une unité accentuelle de hauteur qui permet d'opposer deux unités significatives".⁸

Nous les définirons ensuite et nous les classerons enfin. Mais avant d'arriver à cela, nous ferons d'abord un inventaire des tons. Selon le dictionnaire de linguistique, un ton est

"une variation de hauteur à l'intérieur d'un même mot de sens différent, mais dont les signifiants sont par ailleurs identiques".⁹

I.1 INventaire des tons

La langue awin est une langue à ton. Chaque voyelle porte un ton, signalant ainsi un centre de syllabe. Cependant, il

7. A. Martinet, Eléments de Linguistique Générale, Paris, Armand Colin, 1970, p. 83.

8. J. Dubois et al, Dictionnaire de Linguistique, Paris, Larousse 1973, p. 489.

9. J. Dubois et al, Ibid, p. 488.

existe une nasale syllabique ñ qui se comporte comme noyau de syllabe. Par conséquent, elle porte un ton qui est toujours bas. Il ressort de nos investigations les quatre tons suivants.

I.1.1 Le ton haut

Il s'abrège H et se note [ˊ]

[nó:]	"serpent"
[móx]	"feu"
[ngú]	"chien"
[sfɛ]	"oiseau"
[kwíɛ]	"tortue"

Le ton haut se réalise phonétiquement plus haut que le ton bas auquel il s'oppose directement.

I.1.2 Le ton bas

Il s'abrège B et se note [ˋ]

[ɲàɲ]	"racine"
[kwà]	"quatre"
[mbèɲ]	"pluie"
[ɲkí:]	"eau"
[ndè]	"maison"

Le ton bas se réalise phonétiquement plus bas que tous les autres tons de la langue.

I.1.3 Le ton montant

Il s'abrège BH et se note [ˊ]

[àsǎŋ]	"queue"
[mèyǎnè]	"partir"
[mènǐtnè]	"montrer"
[mèlǒnè]	"vouloir"
[mèkǒnnè]	"frapper"

Le ton montant se réalise phonétiquement par une descente de la voix qui remonte brusquement et de façon rapide.

I.1.4 Le ton descendant

Il s'abrège HB et se note [^]

[nîtô]	"intestin"
[ñdôŋ]	"corne"
[sân]	"lune"
[sânè]	"sable"

Le ton descendant se réalise phonétiquement par la montée de la voix qui chute brusquement.

I.1.5 Tableau phonique des tons

expression	abréviation	notation
ton haut	H	ˆ
ton bas	B	˘
ton montant	BH	ˆ
ton descendant	HB	˘

I.2 Identification des tonèmes

Un effort a été fourni pour n'opposer que des mots de même catégorie grammaticale. Mais l'impossibilité de trouver

quelque-fois des paires satisfaisantes nous a obligé à opposer des mots de catégories différentes.

I.2.1 Le tonème haut

L'identité phonologique de ce tonème ressort des rapprochements suivants.

I.2.1.1 H/B $\hat{\ } / \grave{\ }$

/màzá?nè/	"dépasser"	/màzà?né/	"se gâter"
/ndú/	"au dessus de"	/ndû/	"sentier"
/ngébé/	"calebasse"	/ngèbé/	"poulet"

I.2.2 Le tonème bas

Son existence phonologique ressort des oppositions.

I.2.2.1 B/H $\grave{\ } / \hat{\ }$ cf I.2.1.1.

I.2.2.2 B/HB $\grave{\ } / \hat{\ }$

/mèzônè/	"insulter"	/mèzôné/	"cérémonie funéraire"
----------	------------	----------	-----------------------

I.2.2.3 H/HB

/mèzínè/	"manger"	/mèzîné/	"savoir"
----------	----------	----------	----------

I.2.3 Le tonème montant

L'identité phonologique de ce tonème s'affirme dans les oppositions suivantes:

I.2.3.1 HB/H $\hat{\ } / \grave{\ }$ cf I.2.2.3.

I.2.3.2 BH/HB ~ / ^

/mèsānə/	"matin"	/mèsânə/	"fendre"
/məlōnə/	"vouloir"	/məlōnə/	"quémander"
/mækūmtànə/	"se rappeler"	/mækŪmtànə/	"cogner"

I.2.4 Le tonème descendant

Le statut phonologique de ce tonème ressort des oppositions:

I.2.4.1 HB/BH ^ / ~ cf I.2.3.2.

I.2.4.2 HB/B ~ / ^ cf I.2.2.2.

I.3 Définition des tonèmes

/˘/	haut (˘/˘)	punctuel (˘/˘, ˘/˘)
/˘/	bas (˘/˘)	punctuel (˘/˘, ˘/˘)
/˘/	montant (˘/˘)	modulé (˘/˘, ˘/˘)
/˘/	descendant (˘/˘)	modulé (˘/˘, ˘/˘)

I.4 Classement des tonèmes

punctuels

modulés

Avec le classement des phonèmes, nous achevons ainsi l'étude de la prosodie. Nous continuons avec la distribution des phonèmes et des tonèmes.

Chapitre II :

LA DISTRIBUTION DES TONEMES ET DES PHONEMES

Dans la première partie de ce travail, nous nous sommes contentés de présenter les unités distinctives de la langue Awig. Dans cette deuxième partie, nous allons les considérer dans la chaîne parlée, c'est-à-dire que nous allons faire l'étude des différentes combinaisons admises par ces unités, mais ceci n'est possible que dans le cadre de la syllabation.

II.1 La syllabation

Le Dictionnaire de Linguistique Larousse définit la syllabation comme une

"opération qui consiste à décomposer en syllabes différentes des séquences phoniques de la langue parlée"¹⁰.

II.1.1 La syllabe

La syllabe est généralement définie comme un groupe fait de consonnes et de voyelles qui se prononcent en une seule émission de la voix. Le Dictionnaire de linguistique la définit comme

"la structure fondamentale qui est à la base de tout regroupement de phonèmes dans la chaîne parlée".¹¹

10. J. Dubois et al, Dictionnaire de Linguistique, Paris Larousse, 1973, p. 470.

11. Idem, pp. 470-471.

Mais dans le cadre de notre travail, nous définirons la syllabe comme un ou plusieurs sons regroupés autour d'un ton.

Dans la langue awin, la syllabe comporte plusieurs éléments parmi lesquels:

- un noyau obligatoire: le noyau est une voyelle qui porte un ton. Mais on trouve aussi une nasale qui joue le rôle de centre de syllabe et porte aussi un ton.

- La syllabe ouverte ayant la structure cv.

Les autres types de syllabe rencontrés dans la langue awin sont: v, cvc.

A partir de ces différentes combinaisons, nous pouvons établir les structures syllabiques présentes dans cette langue.

II.2 Les structures syllabiques de l'awin

II.2.1 En monosyllabes

II.2.1.1 Structure V

exemple: /ò/ "tu"

/à/ "il"

Cette structure V est la marque des pronoms personnels des 2^e et 3^e personnes du singulier.

II.2.1.2 Structure N

N est un préfixe nominal, par conséquent, il ne se retrouve jamais seul mais plutôt rattaché à un radical nominal.

exemple: /ñdôh/ "corne"

/ñtsò/ "guerre"

/ñtsɔ/ "bouche"

II.2.1.3 Structure CV

Cette structure est la marque de certains radicaux nominaux.

exemple: /nó:/ "serpent"
 /tá:/ "cing"
 /ndè/ "maison"
 /ngú/ "chien"

II.2.1.4 Structure CVC

Cette structure est la plus fréquente de tous les monosyllabes, c'est la marque des radicaux nominaux.

exemple: /nàn/ "racine"
 /sân/ "lune"
 /kwíŋ/ "tortue"
 /ngwùp/ "peau"

II.2.2 En disyllabes:

II.2.2.1 Structure CV.CV

exemple: /nî tô/ "intestins"
 /ŋwùnè/ "homme"
 /tè:lá/ "trois"
 /nèpó:/ "ciel"

II.2.2.2 Structure CV.CVC

exemple: /nɛ̃nùŋ/ "poil"
 /nɛ̃tòŋ/ "nombril"
 /nɛ̃fèt/ "plume"
 /nèlák/ "oeil"

II.2.2.3 Structure CVC.CV(C)

exemple: /tôɣndě/ "cou"
 /mèŋgǝ/ "femme"
 /tánkàʔ/ "éléphant"

II.2.2.4 Structure V.CV

exemple: /àtú/ "tête"
 /ápó/ "main"
 /áfù/ "feuille"

II.2.2.5 Structure V.CVC

exemple: /ànìn/ "ongle"
 /àsǎŋ/ "queue"
 /àlám/ "nuage"

Tableau récapitulatif des disyllabes

syll ₂	v	cv	cvc
syll ₁			
v		+	+
cv		+	+
cvc		+	+

Le tableau ci-dessus récapitule les types de disyllabes rencontrés à partir de la combinaison des différents types de monosyllabes.

II.2.3 En trisyllabes:

II.2.3.1 Structure CV.CV.CV

exemple: /nèpùmá/ "oeuf" /nìpé:nè/ "sein"
 /nèpùʔá/ "neuf" /nèfè:mé/ "huit"

II.2.3.2 Structure V.CV.CV

exemple: /èlénè/ "nom" /àkò:lé/ "pied"
 /ànámé/ "pou" /àsàmbê/ "sept"

II.2.3.3 Structure CV.CVC.CV

exemple: /nìtôɽlɛ/ "oreille"
 /mìtsìɽnè/ "urine"
 /mèkwědnè/ "verser"
 /mèsöɽnè/ "laver"

II.2.3.4 Structure V.CV.V

exemple: /àtsiá/ "sang"
 /àtsiá/ "arbre"

II.2.4 En tétrasyllabes

Dans la langue Awin, l'on ne rencontre pas beaucoup de mots

de plus de trois syllabes. Par conséquent, nous n'aurons que deux structures dans cette partie.

II.2.4.1 Structure CV.CV.CV.CV

<u>exemple:</u>	/mèʒá:kènè/	"vomir"
	/mèʒwítènè/	"tuer"
	/mètʃákènè/	"accompagner"

II.2.4.2 Structure CV.CVC.CV.CV

<u>exemple:</u>	/mètʃántènè/	"abondance"
	/mèʃánkènè/	"dégouter"
	/mèʃáglènè/	"chatouiller"
	/mèʒwáʔlènè/	"embrouiller"

Nous achevons ainsi la présentation des structures syllabiques des mots de l'awin. Nous poursuivons notre étude en montrant comment les unités distinctives que sont les tonèmes et les phonèmes se répartissent dans la syllabe.

II.3 Distribution des tonèmes

II.3.1 En monosyllabes

Dans la langue awin, les monosyllabes ne portent que trois des quatre tonèmes identifiés dans la deuxième partie.

exemple:

ton bas /`/	/nàn/	"racine"
	/mbàṅ/	"pluie"
	/ndè/	"maison"
ton haut /´/	/nó:/	"serpent"
	/móx/	"feu"
	/sḥṅ/	"oiseau"
ton H-B /^/	/sân/	"lune"
	/tâ:/	"cinq"

II.3.2 En disyllabes

Ici, les deux tonèmes peuvent être identiques ou différents. Nous avons relevé sept combinaisons possibles.

II.3.2.1 H - B

/mánù/	"soleil"
/mó:nè/	"enfant"
/ténkàʔ/	"éléphant"

II.3.2.2 B - B

/nḥnùṅ/	"poil"
/kəfət/	"vent"
/āṅḥṅ/	"ongle"

II.3.2.3 B - H

/ätú/ "tête"

/èʃú/ "poisson"

/ndàsí/ "terre"

II.3.2.4 B - HB

/nîtô/ "intestins"

/nèʎâm/ "dix"

/ñdôn/ "corne"

II.3.2.5 B - BH

/àsǎŋ/ "queue"

/mèŋgǐ/ "femme"

II.3.2.6 HB - B

/sânè/ "sable"

II.3.2.7 HB - BH

/tôgndě/ "cou"

Tableau récapitulatif des tonèmes dans les disyllabes

 2e ton 1er ton	H	B	HB	BH
H		+		
B	+	+	+	+
HB		+		+
BH				

La flèche indique le sens de lecture et les croix, les combinaisons possibles.

Nous constatons que le tonème haut n'apparaît à l'initiale que devant le tonème bas. Il n'apparaît jamais devant un ton modulé. C'est le tonème bas qui a la plus large combinaison. Il apparaît devant tous les autres tonèmes. Par contre, le tonème BH n'apparaît jamais à l'initiale. Quand au tonème HB, il présente uniquement deux occurrences, devant les tonèmes bas et BH.

II.3.3 En trisyllabes

Nous avons relevé huit combinaisons possibles dans cette partie.

II.3.3.1 B - B - B

/mĩtsĩŋnə/ "urine"
/àkò:lə/ "pied"
/màkòʔnə/ "enfler"

II.3.3.2 B - B - H

/àtʃiá/ "sang"
/àkwùŋé/ "os"
/nèpùmé/ "oeuf"

II.3.3.3 B - H - H

/ànámé/ "pou"

II.3.3.4 B - H - B

/nìlwíà/ "nez"

/èlénà/ "nom"

/àlá:mè/ "langue"

II.3.3.5 B - B - HB

/àsàmbê/ "sept"

II.3.3.6 B - HB - B

/mètúnà/ "envoyer"

/mèʒfínà/ "savoir"

/mèlòmà/ "mordre"

II.3.3.7 B - HB - H

/nìtôrlí/ "oreille"

II.3.3.8 B - BH - B

/mèninà/ "marcher"

/mèʔǎnà/ "partir"

/mèsǒŋnà/ "tirer"

On note comme dans le cas des disyllabiques une prépondérance du tonème bas, surtout à l'initiale. Le tonème haut semble privilégier les positions médianes et finales.

II.3.4 En Tétrasyllabes

Nous avons relevé deux combinaisons possibles.

II.3.4.1 B - HB - B - B

/mèzâ:bènè/	"vomir"
/mèfwîntènè/	"sucrer"
/mètjâkènè/	"accompagner"

II.3.4.2 B - H - B - B

/mèzwítènè/	"tuer"
/mèjínkènè/	"durcir"
/mèzwá?lènè/	"embrouiller"

Nous constatons que à l'exception du tonème BH, tous les autres tonèmes sont présents dans cette structure.

II.4 La Distribution des phonèmes

Après avoir examiné la distribution des tonèmes dans les syllabes, nous continuons avec celle des phonèmes en commençant par les phonèmes vocaliques.

II.4.1 Fréquence des phonèmes vocaliques dans les structures

II.4.1.1 En monosyllabes

II.4.1.1.1 De type V

Seuls les phonèmes /a/ et /ɔ/ apparaissent dans les monosyllabes de type V.

exemple: /ò/ "tu"
 /à/ "il"

II.4.1.1.2 De type CV

Dans les monosyllabes de type CV, en dehors des phonèmes /ə/, /e/ et /i/ tous les autres phonèmes apparaissent en finale de radical.

exemple: /ndè/ "maison"
 /ngú/ "chien"
 /ndzì/ "faim"
 /kwà/ "quatre"
 /nó:/ "serpent"
 /fó:/ "chef"

II.4.1.1.3 De type CVC

Dans cette structure, cinq phonèmes vocaliques sur les neuf de langue Awiñ apparaissent entre les deux consonnes.

exemple: /sâŋ/ "lune"
 /mbàŋ/ "pluie"
 /móx/ "feu"
 /síŋ/ "oiseau"
 /ŋgwùp/ "peau"

Nous avons cependant constaté que dans cette structure, le phonème /i/ n'apparaît qu'avant les consonnes nasales.

<u>exemple:</u>	/nwɛ̃n/	"machette"
	/mbɛ̃n/	"chèvre"
	/sɛ̃n/	"oiseau"
	/kwɛ̃n/	"tortue"

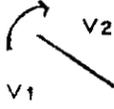
II.4.1.2 En disyllabes

II.4.1.2.1 De type CV.CV

Tous les phonèmes sont attestés dans cette structure.

<u>exemple:</u>	/nɪtô/	"intestins"
	/mɛ̃nù/	"soleil"
	/sânè/	"sable"
	/mòʔá/	"un"
	/pèʔé/	"deux"
	/tè:lá/	"trois"
	/níkì/	"sel gemme"

Le tableau ci-après donne les combinaisons des voyelles attestées en structure CV.CV.

	i	e	ɛ	ɨ	ə	a	u	o	ɔ
i						+			
e					+				
ɛ			+						
ɨ	+								
a					+				
u					+				
o					+				
ɔ						+			
ə				+			+	+	+

La flèche indique le sens de lecture. V₁ représente la voyelle de la première syllabe et V₂ celle de la deuxième. Les croix représentent les différentes combinaisons rencontrées.

II.4.1.2.2 De type CV.CVC

La structure CV.CVC admet sept voyelles sur les neuf de l'Awɨŋ. A savoir /ə/, /ɨ/, /i/, /u/, /ɔ/, /ɛ/, /a/.

exemple: /nêléx/ "oeil"
 /nɨnùŋ/ "poil"
 /nɨsôŋ/ "dent"
 /nɨfêt/ "plume"
 /nêsâx/ "fesse"
 /nɨpî:β/ "aile"

Dans cette structure, la voyelle /ɨ/ est la plus récurrente.

<u>exemple:</u>	/nî̀nùŋ/	"poil"
	/nî̀sòŋ/	"dent"
	/nî̀pàm/	"ventre"
	/nî̀tòŋ/	"nombril"
	/nî̀pì:β/	"aile"
	/nî̀fèt/	"plume"
	/nî̀túʔ/	"nuit"
	/nî̀kòŋ/	"lance"

Nous pouvons également constater que en dehors du mot /nî̀nùŋ/, le phonème /i/ apparait toujours devant des consonnes sourdes dans les disyllabes.

II4..1.2.3 De type V.CV.(C)

Dans cette structure, les phonèmes /a/, /u/, /i/, /o/, /e/, /a/ sont attestés.

<u>exemple:</u>	/àtú/	"tête"
	/àpó/	"main"
	/ànìŋ/	"ongle"
	/àlém/	"rosée"
	/èswàŋ/	"petit"

Nous remarquons que le phonème /a/ est le plus récurrent dans cette structure.

II.4.1.2.4 De type C₁.CV(C)

<u>exemple:</u>	/ñtsò/	"bouche"
	/ñkàd/	"tamtam"
	/m̀báʔ/	"derrière"
	/ñtsò/	"guerre"
	/ñkì:/	"eau"
	/ñkwún/	"bois"
	/ñkèd/	"corde"

Des neuf phonèmes vocaliques recensés dans la langue awiŋ, sept sont présents dans cette structure.

II.4.1.2.5 De type CVC.CV(C)

Cette structure étant assez rare, quatre phonèmes uniquement seront attestés ici, à savoir /ɔ/, /e/, /ə/, /a/.

<u>exemples:</u>	/t̄ɔ̄ndě/	"cou"
	/t̄ɛ̄nkàʔ/	"éléphant"

II.4.1.3 En Trisyllabes

II.4.1.3.1 De type CV.CV.CV

Tous les phonèmes vocaliques sont attestés dans cette structure, mais avec une particularité. Le phonème /ə/ uniquement apparait en V₃ dans la structure CV₁.CV₂.CV₃.

<u>exemples:</u>	/n̄pé:n̄ə/	"sein"
	/n̄əp̄um̄é/	"oeuf"
	/n̄əf̄è:m̄é/	"huit"
	/m̄əj̄ín̄ə/	"venir"
	/m̄ət̄ŋ̄n̄ə/	"envoyer"

/mèsâ:nè/	"fendre"
/mèfê:nè/	"donner"
/mènô:nè/	"boire"
/mètö:nè/	"brûler"

II.4.1.3.2 De type CV.CVC.CV

En dehors du phonème /e/, tous les autres phonèmes vocaliques sont attestés dans cette structure.

<u>exemples:</u>	/nîtôɾlî/	"oreille"	/mækönnè/	"frapper"
	/mîtsîŋnè/	"urine"	/mèsöɾnè/	"laver"
	/mèkwědnè/	"verser"	/mèzǎɾnè/	"voler"
	/mèlôm̄nè/	"mordre"		

II.4.1.3.3 De type (C)V.CV.V

Dans cette structure, seuls quatre phonèmes sont attestés : nous avons /î/, /i/, /ə/, /a/.

<u>exemple:</u>	/nîlwíə/	"nez"
	/àtʃiá/	"sang"
	/àtsié/	"arbre"

II.4.1.3.4 De type V.CV.CV

Cinq des neuf phonèmes vocaliques de la langue awin sont rencontrés dans cette structure.

<u>exemples:</u>	/àkò:lè/	"pied"
	/àkwùŋá/	"os"
	/èlénè/	"nom"
	/àsâmβé/	"sept"

/ndʒ/	/ndʒì/	"faim"
/s/	/sâŋ/	"lune"
/mb/	/mbàŋ/	"pluie"
/m/	/móx/	"feu"
/kw/	/kwíŋ/	"tortue"
/ŋgw/	/ŋgwùp/	"peau"
/ŋ/	/ŋàŋ/	"racine"

Des 25 phonèmes consonantiques identifiés, dix seulement apparaissent à l'initiale dans la structure CV(C).

- en finale

/ŋ/	/sâŋ/	"lune"
	/síŋ/	"oiseau"

En Awiŋ, les phonèmes qui apparaissent en finale de radical sont très réduits. Dans la structure CV(C) nous n'avons identifié que le phonème /ŋ/.

II.4.2.2 En disyllabes

II.4.2.2.1 De type C₁V.C₂V

- A l'initiale, c'est-à-dire en C₁

/m/	/mó:nè/	"enfant"
/n/	/nèpó:/	"ciel"
/nd/	/ndèsí/	"terre"
/s/	/sânè/	"sable"

- En médiane, c'est-à-dire en C₂

/ŋgǰ/	/mèŋgǰě/	"femme"
/n/	/ŋwùnè/	"homme"
/s/	/ndèsí/	"terre"
/m/	/nè:mé/	"viande"
/f/	/mèfó:/	"graisse"
/ʔ/	/mòʔá/	"un"
/l/	/tè:lá/	"trois"

Tableau des combinaisons C₁-C₂ en C₁V.C₂V

	n	s	m	f	ʔ	l
m	+			+	+	
n			+			
nd		+				
s	+					

A partir du tableau, l'on constate que /l/ qui est attesté en C₂ ne se combine avec aucune des phonèmes de la structure CV.CV attesté en C₁.

II.4.2.2.2 De type C₁V.C₂VC₃

- à l'initiale, c'est-à-dire C₁

/n/	/nèléd/	"oeil"
	/nînúŋ/	"poil"
	/nîtòŋ/	"nombril"
	/nîkòŋ/	"lance"

Un seul phonème est attesté à l'initiale de la structure CV.CVC et c'est le phonème /n/.

- à l'intervocalique, c'est-à-dire C₂

/l/	/nəlɛx/	"oeil"
/n/	/nɪnùŋ/	"poil"
/s/	/nɪsòŋ/	"dent"
/f/	/nɪfèt/	"plume"

Quatre phonèmes sont attestés à l'intervocalique de la structure C₁V.C₂VC₃ à savoir: /l/, /n/, /s/, /f/.

- En finale, c'est-à-dire C₃

/ŋ/	/nɪnùŋ/	"poil"
/m/	/nɪpəm/	"ventre"
/ʔ/	/nɪtúʔ/	"nuit"

En finale de radical, trois phonèmes consonantiques sont attestés. Ce sont les phonèmes /ŋ/, /m/, /ʔ/.

II.4.2.2.3 De type V.C₁V(C₂)

- les phonèmes attestés en C₁ dans la structure V.C₁V(C₂) sont les suivants:

/n/	/ànɪŋ/	"ongle"
/s/	/àsǎŋ/	"queue"
/l/	/àlém/	"nuage"
/m/	/àmèʔ/	"rosée"
/ʃ/	/èʃú/	"poisson"
/ʃw/	/èʃwàn/	"petit"
/f/	/àfù/	"feuille"

- les phonèmes attestés en C₂ sont:

/ŋ/	/àsǎŋ/	"queue"
/m/	/àlám/	"nuage"
/ʔ/	/àməʔ/	"rosée"

II.4.2.3 En Trisyllabes

II.4.2.3.1 De type V.C₁V.C₂V

- phonèmes attestés en C₁

/l/	/àlél:mè/	"langue"
/kw/	/àkwùŋé/	"os"
/n/	/ànémé/	"pou"
/s/	/àsàmbê/	"sept"

Des 25 phonèmes identifiés, quatre sont attestés en C₁.

- phonèmes attestés en C₂

/m/	/ànémé/	"pou"
/l/	/àkò:lè/	"pied"
/ŋ/	/àkwùŋé/	"os"
/n/	/àtè:né/	"fer"
/mb/	/àsàmbê/	"sept"

II.4.2.3.2 De type C₁V.C₂V.C₃V

* En c₁ de la structure CV.CV.CV, apparaissent uniquement deux phonèmes. Ce sont les nasales /n/ et /m/.

/n/	/nɪpénè/	"sein"
/m/	/mètɔ:nè/	"brûler"

* Les phonèmes qui apparaissent en C₂ sont les suivants:

/f/	/nəfɛmə/	"huit"
/j/	/məjɪnə/	"venir"
/n/	/məɲɪnə/	"marcher"
/w/	/məwúnə/	"tomber"
/z/	/məzɛ:nə/	"dérober"
/ʒ/	/məʒɪnə/	"manger"
/n/	/məɲô:nə/	"boire"
/tw/	/mətwɪnə/	"cracher"
/kw/	/məkwúnə/	"mourir"
/tʃ/	/mətʃɪ:nə/	"pousser"
/l/	/məlɔ̃nə/	"vouloir"

L'on constate qu'il y a une large variété de phonèmes apparaissant à l'intervocalique de cette structure.

- En C₃

/m/	/nəpùmé/	"oeuf"
/n/	/nɪpɛnə/	"sein"
/ʔ/	/nəpùʔé/	"neuf"

II.4.2.3.3 De type C₁V.C₂VC₃.C₄V

- En C₁

/m/	/mɪtsɪɲnə/	"urine"
/n/	/nɪtôɲlɪ/	"oreille"

Comme dans la structure CV.CV.CV, la structure CV.CVC.CV n'admet que les phonèmes /m/ et /n/ en C₁.

- En C₃

/ŋ/	/mĩtsĩŋnə/	"urine"
/m/	/məlɔmnə/	"mordre"
/ʔ/	/məʒíʔnə/	"presser"

- En C₂

/ts/	/mĩtsĩŋnə/	"urine"
/z/	/məzǎŋnə/	"voler"
/kw/	/məkwědnə/	"verser"
/l/	/məlɔmnə/	"mordre"
/s/	/məsǒŋnə/	"laver"
/ʒ/	/məʒíʔnə/	"presser"
/tw/	/mətwɔŋnə/	"enterrer"
/f/	/məfêŋnə/	"souffler"
/ʃ/	/məʃâŋnə/	"compter"

- En C₄

Deux phonèmes sont attestés en C₄ dans cette structure.

/l/	/nĩtôɾlĩ/	"oreille"
/n/	/məsǒŋnə/	"laver"

II.4.2.4 En tétrasyllabes

II.4.2.4.1 De type C₁V.C₂V.C₃V.C₄V

Dans cette structure, nous avons constaté que uniquement le phonème /m/ apparait en C₁ et /n/ en C₄. Pour cela, nous n'étudierons que les contextes d'apparition de C₂ et 3.

- En C₂

/ʒ/	/mèʒá:kènè/	"vomir"
/ʒw/	/mèʒwítènè/	"tuer"
/ŋw/	/mèŋwálènè/	"écrire"
/tʃ/	/mètʃákènè/	"accompagner"

- En C₃

/l/	/mèŋwálènè/	"écrire"
-----	-------------	----------

II.4.2.4.2 De type C₁V.C₂VC₃.C₄V.C₅V

De même que dans la structure précédente, la structure C₁V.C₂VC₃.C₄V.C₅V n'admet que /m/ en C₁ et /n/ en C₅. Quant à C₄, elle n'admet aucun phonème. Par conséquent, nous n'étudierons que C₂ et C₃.

- En C₂

/ʃ/	/mèʃáʔtènè/	"éparpiller"
/ʃw/	/mèʃwíŋtènè/	"sucrer"
/n/	/mèŋáŋkènè/	"dégouter"
/j/	/mèjínkènè/	"durcir"
/tʃ/	/mètʃáŋtènè/	"abondance"

- En C₃

/ŋ/	/mèʃwíŋtènè/	"sucrer"
/ʔ/	/mèʃáʔtènè/	"éparpiller"

TROISIEME PARTIE

LE PROJET D'ORTHOGRAPHE

L'inévitable aboutissement d'un travail scientifique comme celui qui précède est l'élaboration d'un système d'orthographe pouvant servir à la communauté linguistique concernée.

Une orthographe étant selon le Dictionnaire de Linguistique

"la reconnaissance d'une norme écrite par rapport à laquelle on juge l'adéquation des formes que réalisent les sujets écrivant une langue".¹²

Comme U. Wieseemann, E. Sadembouo, et M. Tadadjeu dans Guide pour le développement des systèmes d'écriture des langues africaines, nous allons privilégier les considérations d'ordre sociologique et pédagogique pour mener à bien notre projet orthographique. Nous présenterons tour à tour l'alphabet et les principes qui régissent l'orthographe.

Chapitre I: L'ALPHABET

Selon le Dictionnaire de Linguistique, on appelle alphabet

"tout ensemble de signes utilisés par une écriture alphabétique pour noter en principe des phonèmes, parfois des suites de phonèmes".¹³

12. J. Dubois et al, Dictionnaire de Linguistique, Paris, Larousse, 1973, p. 349.

13. J. Dubois et al, Ibid, p. 22.

ep. cit.

Ces signes sont appelés des graphèmes et correspondent dans l'écriture alphabétique à des lettres ou des groupes de lettres.

Mais avant de présenter les différents graphèmes, il convient de faire un inventaire des tonèmes et phonèmes car ce sont ces derniers qui sont représentés dans l'orthographe par des graphèmes.

I.1 Inventaire des tonèmes

Il existe quatre tonèmes en awin. Ce\$ sont les tonèmes :

haut (´)

bas (˘)

montant (ˆ)

descendant (^)

I.2 Inventaire des phonèmes

I.2.1 Phonèmes vocaliques

L'awin compte neuf phonèmes vocaliques qui sont : /i/, /e/, /ɛ/, /ɪ/, /ə/, /a/, /u/, /o/, /ɔ/.

I.2.2 Phonèmes consonantiques

L'awin compte vingt-huit phonèmes consonantiques à savoir : /mb/, /m/, /f/, /tw/, /ts/, /nd/, /n/, /s/, /z/, /l/, /lw/, /ndʒ/, /ɲ/, /tʃ/, /ʃ/, /ʒw/, /kj/, /kw/, /ŋg/, /ŋgj/, /ŋgw/, /ŋ/, /ʔ/, /w/, /j/, /ʃw/, /ʒ/, /mbw/.

I.2.3 Principe orthographique de lecture

Pour des raisons d'ordre pratique (en l'occurrence la non-existence d'un symbole sur le clavier), nous avons choisi les graphèmes suivants : sh, zh, y, ny, c, nj qui correspondent respectivement aux phonèmes /ʃ, ʒ, j, n, tʃ et ndʒ/.

Nous pouvons dès lors établir l'alphabet de l'awin qui est le suivant :

- á ton haut ;
- a ton bas ;
- ǎ ton montant ;
- â ton descendant.

phonèmes	graphèmes	exemples	gloses
/a/	a	tâ:	cing
/mb/	mb	mbíŋ	chèvre
/mbw/	mbw	mbwɔtkè	faible
/nd/	nd	ndú	chemin
/e/	e	te:lá	trois
/ə/	ə	mbəŋ	pluie
/ɛ/	ɛ	ndɛ	maison
/f/	f	nífɛt	plume
/i/	í	síŋ	oiseau
/j/	y	məyíŋə	venir
/ndʒ/	nj	nji	faim
/n/	ny	mənyíŋə	marcher
/kj/	kj	kjɛlɛ	foyer
/kw/	kw	kwíŋ	tortue

/l/	l	alám	nuage
/lw/	lw	nɪlwíə	nez
/m/	m	mɔʔá	un
/n/	n	nɪtúʔ	nuit
/ŋ/	ŋ	ŋaŋ	racine
/o/	o	nó:	serpent
/ɔ/	ɔ	móx	feu
/s/	s	sâŋ	lune
/ʃ/	sh	eshú	poisson
/ʃw/	shw	eshwaŋ	petit
/tw/	tw	mætʰwí	salive
/ts/	ts	atsiá	arbre
/tʃ/	c	aciá	sang
/u/	u	atú	tête
/ʒ/	zh	məzhíne	manger
/ʒw/	zhw	məzhwítane	tuer
/w/	w	məwúne	tomber
/ʔ/	ʔ	pɛʔé	deux
/z/	z	məzôʔne	entendre

Nous privilégions l'écriture script à l'écriture cursive pour les mêmes raisons qui sont développées dans le Guide pour le Développement des Systèmes d'Écriture des Langues Africaines, à savoir que :

"L'écriture script est déjà une imitation directe des symboles des claviers ordinaires et des caractères d'imprimerie. Par contre, l'écriture

cursive n'est limitée qu'à la production des manuscrits à la main".¹⁴

En plus

"l'écriture script permet de garder les lettres d'un mot clairement distinctes les unes des autres".¹⁵

I.3 Presentation des graphèmes

I.3.1 Les graphèmes tonals

On distingue quatre graphèmes tonals qui correspondent aux quatre tonèmes. Ce sont:

le ton haut	á
le ton bas	a
le ton montant	ă
le ton descendant	â

Nous n'avons représenté que trois niveaux tonals car

"Quand une langue a quatre niveaux de ton ponctuel, on en représente trois ; quand une langue en a trois, on en représente deux, et si elle en a deux, on n'en représentera qu'un seul".¹⁶

affirment M. Tadadjeu et E. Sadembouo dans l'Alphabet Général des Langues Camerounaises. Ils ajoutent que

-
14. U. Wieseemann et al, Guide pour le Développement des Systèmes d'écriture des Langues Africaines ; Yaoundé, Collection Propelca, 1988, p. 148.
 15. U. Wieseemann et al, Op. cit, p. 148.
 16. M. Tadadjeu et al, Alphabet Général des Langues Camerounaises, Yaoundé, Collection Propelca 1984, p. 19.

"On a adopté le principe de n'omettre que le ton ponctuel le plus fréquent une fois que ce dernier est attesté".¹⁷

I.3.2 Les graphèmes vocaliques

On distingue neuf graphèmes qui sont : i, e, ɛ, ɨ, ə, a, u, o, ɔ.

I.3.3 Les graphèmes consonantiques

On distingue vingt-huit graphèmes consonantiques qui sont : mb, mbw, m, f, tw, ts, nd, n, s, z, l, lw, ndʒ, ɲ, tʃ, ʃ, ʒw, kj, kw, ng, ngj, ngw, ŋ, ʔ, w, j, ʃw, ʒ.

Texte d'illustration

Le texte que nous présentons dans les lignes qui suivent nous permet de nous exercer à écrire la langue awin en respectant les conventions et les règles formulées en vue de réaliser une bonne orthographe. Il s'agit d'un conte recueilli auprès d'un informateur awin à Yaoundé.

Sur une première ligne, nous avons une transcription phonétique. Sur la deuxième ligne, nous avons la transcription

17. M. Tadadjeu et al, Op. cit, p. 19.

phonémique ou phonologique. La troisième ligne quant à elle comprend une traduction orthographique. La quatrième ligne enfin correspond à une traduction juxtalinéaire. Par la suite, nous donnerons une traduction libre (littéraire) du texte.

[ndèn ɲwù pópè pó:pí pété:lə]
/ nden ɲu mbómbə mbó:mbí mbándé:lé /
nden ɲu mbombə mbó:mbí mbənde:lé
vieil homme avec enfants ses trois.

[ndèn ɲwù tsé nə ɲgété pó:pé té:lé #]
/ nden ɲu tsé nə ɲgéndé mbó:mbé ndé:lé # /
nden ɲu tsé nə ɲgéndé mbómbé ndé:lé #
vieil homme certain un avoir enfants trois

[àfésé àzísé ɲgwǒmá:sé:mé pó nə̀̀̀kə: né]
/ afésé azísé ɲgwǒmá:sémé pó nə̀̀̀kə: né /
afcsə azhísé ɲgwǒmá:sémé pó nə̀̀̀kə: né
afcsə azhise ɲgwomasəmə ils jamais en

[mbwótnə tʃí pə // éyátsəm tə ɲò:βè]
/ mbwódnə tʃí mbo əngátsem ndă ɲombə /
mbwódnə cí mbo əngátsem ndă ɲombə
paix vivre pas fois chaque père leur

[tũné yó:β ngé pô: fá: ázúlé pó: kê]
/ ndũné ngó:mb ngé mbô: fá: ázúlé mbó: ngé /
ndũné ngómb ngé mbô: fá: ázhúlé mbó: ngé
envoyer eux que ils travailler quelque chose ils aller

[ñtsílé mäsâ:nè éñkě: zú tsé fâ: pò //]
/ ñtsílé mäsâ:nè éngě: zú tsé fâ: pò // /
ñtsílé mäsâ:nè éngě: zhú tsé fâ: pò //
rester quereller et aller chose un travail pas

[á tũmé yóβ ásò: álí? / tá?à kwé nè àkó?à]
/ á ndũmé ngómb ásò: álí? / ndá'a kwé nè angó?a /
á ndũmé ngómb ásò: álí? / ndá'a kwé nè angó?a
il envoyer eux pour defricher champ un revenir avec enflé

[néléx / jì tsè né à pé?né nísòñ// jì tsè]
/ néléñ / yì tsè né a mbé?né nísòñ jì tsè /
néléñ / yì tsè né a mbé?né nísòñ yì tsè
oeil un autre avec un casser dent un autre

[tsí? nè àkò:lè náféné //]
/ tsí? nè angò:lè náféné // /
tsí? nè angò:lè náféné //
enfin avec jambe cassée

[tâ γòβé nânté ngòné lè tìjé tè]

/ ndâ ngómβé nëndé ngoné lè ndé nde /

ndâ ngómβé nëndé ngoné lè ndé nde

père leur être malade très sérieux au

[ñté mbóγé ngé tè mbò? ákú mè?tè γóβ]

/ ndé mbóngé ngé nde mbò? ángú me?nde ngómb /

ndé mbóngé ngé nde mbò? ángú me?nde ngómb

point pour que il pouvoir mourrir laisser eux

[á mäm àzòñnè éγâtsèm // álé ji tsé á]

/ á mäm azòñnè éngâtsèm // álé ji tsé á /

á mäm azòñnè éngâtsèm // álé yi tsé á

à intérieur difficulté temps chaque pour un certain il

[fúñnè γóβ ñtsénté]

/ fúñnè ngómb ntséndé /

fúñnè ngómb ntséndé

appeller eux ensemble

[« pó nèm man tsí? lè ñkùm ñwùnè //]

/ mbó nèm man tsí? lè ñgum ñunè // /

mbó nèm man tsí? lè ñgum ñunè //

enfants mes je suis déjà mort homme

[á kót ñtá:mə mə á mészênə ngé mǎŋ]

/ á ngônd ndé:mə mə á mészênə ngé mǎŋ /

á ngônd ndé:mə mə á mészênə ngé mǎŋ

il mange coeur mon pour voir que je

[jí kwú nətší? ʒwíté mêm mbəméné //]

/ jí kwú nətší? ʒwíndé mêm mbəméné // /

yí kwú nətší? ʒwíndé mêm mbəméné //

aller mourrir vous rester tuer vous mêmes

[mbɔ? á pé lɛd lélépéngé mǎŋ nə tsəŋké]

/ mbɔ? á mbá lɛnd lélémbéngé mǎŋ nə tsəngé /

mbɔ? á mbá lɛnd lélémbéngé mǎŋ nə tsəngé

si ça être ça ainsi je passer

[ñtʃi mbjəm ñtsəm mbjátne wó ŋkwǎné]

/ ntʃi mbjəm ntʃəm mbíatne wó ŋkwǎné /

nci mbjəm ntʃəm mbíatne wó ŋkwǎné

vie ma tout cajoler vous croire

[ngé á ɣɔd lé jí tsé nə pé pópè sɪ:nə //]

/ ngé á ngend lé jí tsé nə pé pópè sɪ:nə // /

ngé á ngend lé yí tsé nə pé pópè sɪ:nə //

que être jour certain vous être enfants bien

[γò àfésé pjá népó?né métsí mé ménŭŋné]

/ ŋgɔ afésé mbá námbó?né métsí mé ménŭŋné /

ŋgɔ afésé mbá námbó?né métsí mé ménŭŋné

toi afése ramasse paquet de bois que moi coucher

[nǎpéné kwú màn mbé?é // élétsəm ò pó?né mèlà?á]

/ námbéné kwú màn mbé?é // élétsəm o mbó?né mèlà?á /

námbéné kwú màn mbé?é // élétsəm o mbó?né mèlà?á

près lit moi casser jour tout vous lutter problèmes

[mǎŋ lɔnələ ŋgé ɔ: nít métsí mǎwú ámbí mǎŋ »]

/ mǎŋ lɔnələ ŋgé ɔ: nít métsí mǎwú ámbí mǎŋ » /

mǎŋ lɔnələ ŋgé ɔ: nít métsí mǎwú ámbí mǎŋ »

moi veut que vous montrer force la devant moi

[àfésé ápjá nǎzé? ésúŋ ésúŋ // «tä màn pá? kákǎŋ»]

/ afésé ámbá nǎzé? ésúŋ ésúŋ // «ndǎ màn mbé? ngéŋgǎŋ» /

afésé ámbá nǎzé? ésúŋ ésúŋ // «ndǎ màn mbé? ngéŋgǎŋ»

afése il ramasser et de tirer tirer père je casser pas

[«ázísé kwá:lé zélé // nǎlé mǎndzǎŋ γò tjǎntǎnè»]

/ azísé kwá:lé zélé // nǎlé mǎndzǎŋ ŋgɔ ndanténe» /

azhísé kwa:lé zélé // nǎlé mǎnjan ŋgɔ ndanténe»

azhise ramasser le montre moi maintenant toi force

[àzísé ándó àfésá á kě kó?ná mǎpá?ná pó //]

/ azísé ándó afésá á ngě ngó?ná mə mbá?ná mbó // /

azhísé ándó afésá á ngě ngó?ná mə mbá?ná mbó //

azhise comme afese ne a arriver à casser pas

[ndèn ɲwù jiwó ásêtnè né ngwǒmàsémé]

/ nden ɲu jiwó ásêndne né ngwǒmasémé /

nden ɲu yiwó ásêndne né ngwǒmasémé

vieil homme le il tourner vers ngwǒmasəmə

[éjí? métsí mǎwǎ// ngwǒmàsémé ásŊ títì zǐ]

/ éjí? métsí mǎwǎ// ngwǒmàsémé ásŊ ndĩndĩ zǐ /

écí? métsí mǎwǎ// ngwǒmàsémé ásŊ ndĩndĩ zhí

et pointer bois le ngwǒmasəmə soulever jusqu'à voir

[pópé sǎŋ // «tâ nǎpò? zé ná tséllé mə »]

/ mbómbé sǎŋ // «ndâ nǎmbò? zé ná tséllé mə » /

mbómbé sǎŋ // «ndâ nǎmbò? zé ná tséllé mə »

enfants lune père paquet ce a dépasser moi

[«à pòŋè nǎ zǐ ngé pǎ pǎtsəm lé nǎpò? ná pǎngjě //]

/ «a mbòŋ nǎ zǐ ngé mbǎ mbǎtsəm lé nǎmbò? ná mbǎngjě // /

«a mbòŋ nǎ zhí ngé mbǎ mbǎtsəm lé nǎmbò? ná mbǎngjě //

ça bien vous voir que vous tous être paquet de femmes

[nêɣáné pjânè nápó? jì nêwú pápátsəm mbé?é »]

/ nêŋgáné mbânè némbo? jì nêwú mbémbátsem mbé?é » /

nêŋgáné mbânè némbo? yì nêwú mbémbátsem mbé?é »

maintenant ramasser paquet le là vous tous casser

[pópà wú páté:lé pjânè pó nêwú ndzánké mbé?é //]

/ mbómbè wú mbándé:lé mbânè mbó nêwú ndzánké mbé?é // /

mbómbè wú mbándé:lé mbânè mbó nêwú njánké mbé?é //

enfants ces trois ramasser ils le facilement casser

[«pónè mè àtsèntè lé mètènè// mbó? nètɣíé mândzènè]

/ «mbóne mè atsèndè lé mændèné// mbó? nètɣíé mândzènè /

«mbóne mè atsèndè lé mændèné// mbó? nəcíé mênjènè .

enfants mes union être force si vous vivre séparer

[mândzénè nè jí ɣí: ŋgá?è »]

/ mândzénè nè jí ɣí: ŋgá?é » /

mândzénè nè yí zhí: ŋgá?é »

séparer vous voir souffrance

[à ɣwì: éndĩɣtè nèɣwì jé / pò:pí pó tsèntè]

/ a ɣwì: éndĩŋndè nèɣwì jé / mbô:mbí mbó tsèndè /

a ɣwì: éndĩŋndè nèɣwì jé / mbô:mbí mbó tsèndè

il souffler dernier souffle ses enfants ils ensemble

[ñtwúné jí í jí?nè//]

/ ntwúné jí í jí?nè// /

ntwúné jí í cí?nè//

enterrer lui bien

Un vieil homme et ses trois fils

Un vieil homme avait trois fils : afesè, azise et ngwomasè. Ceux-ci étaient toujours à couteaux tirés. Quand leur père leur demandait de faire quelque chose, ils passaient leur temps à se quereller et à la fin, rien n'était fait. Il les envoya un jour défricher un champ. L'un rentra avec un oeil enflé, l'autre avec une dent cassée et le dernier avec une jambe blessée. Leur père étant très malade, avait peur qu'il mourrait les laissant dans cette discorde perpétuelle. Un jour, il les appela tous.

«Mes enfants, je suis mourant. J'ai mal au coeur à l'idée qu'après ma mort, vous resterez vous entretuer. Si cela se passe ainsi, pourquoi ai-je donc passé toute ma vie à vous élever, espérant que vous seriez des hommes responsables un jour?

Toi, Afesè prends ce morceau de bois près de mon lit et casse-le. Tu passes ton temps à lutter, je veux que tu exerces ta force devant moi.»

Afesè essaya de soulever le morceau de bois, il tira et tira en vain. «Père, je n'y arrive pas.»

«Azise prends le et montre moi combien tu es fort.» Azise comme Afesè ne put casser le morceau de bois. Le vieil homme se retourna vers ngwomasèmè et pointa le morceau de bois. Celui ci essaya de soulever au point de voir des étoiles. "Père, ce morceau de bois m'a dépassé.»

«Bien, vous voyez donc que vous n'êtes qu'une bande de femmes. Maintenant, ramassez le morceau de bois tous ensemble et cassez-le.»

Les enfants ramassèrent le morceau et le cassèrent facilement.

«Mes enfants, l'union fait la force, si vous vivez séparés, vous souffrirez.»

Il rendit son dernier souffle et les enfants tous ensemble l'enterrèrent en grande pompe.

CONCLUSION

Au terme de notre travail, nous récapitulerons en disant qu'après avoir présenté géographiquement et linguistiquement la langue awin, nous avons inventorié, défini et classé toutes ses unités distinctives. En effet, ces différentes unités distinctives à savoir: quatre tonèmes, neuf phonèmes vocaliques, et vingt-huit phonèmes consonantiques qui ont été à la base de cette étude, sont sinon suffisantes, mais tout au moins nécessaire, pour faire passer la langue de l'oral à l'écrit. Ensuite nous avons fait l'étude de ces unités distinctives sur le plan de la chaîne parlée. Dans cette perspective, nous nous sommes attardée sur la syllabe pour mettre à jour les différentes combinaisons admises par ces unités.

Pourquoi ce choix sur la langue awin. Si nous avons opté pour celle-ci, c'est parce qu'elle fait partie d'un groupe ayant dix autres dialectes. Ces dialectes ayant plusieurs points communs, tant et si bien que l'awin peut servir de langue de base et être considérée comme une langue véhiculaire. En plus, l'awin n'a jamais fait l'objet d'une étude linguistique systématique.

Nous ne saurons prétendre avoir traité ce sujet de manière exhaustive et parfaite, et nous sommes consciente qu'il reste beaucoup à faire, car la phonologie n'est qu'une étape préliminaire du développement linguistique. En un mot, c'est le point de départ à toute étude touchant d'autres champs tels que la morphologie, la syntaxe et la grammaire, grands axes qui

n'ont pas encore fait l'objet de réflexion quant à ce qui est de l'awin. Or si certains problèmes trouvent leurs solutions dans la phonologie, d'autres par contre se rabattent du côté de la morphologie ou de la syntaxe. C'est en nous appuyant sur toutes ces considérations que nous avons présenté les grandes lignes d'une orthographe que nous aurions voulu étudier de manière plus profonde, mais ceci n'est qu'une ^{partie} remise dans le cadre d'un approfondissement ultérieur de nos prolégomènes.

BIBLIOGRAPHIE

- Barreteau, Daniel, Description du Mofu-Gudur, Livre I, Phonologie, Ed. de L'ORSTOM / ^{liar} 1988.
- Breton, Roland et al, Atlas Administratif des Langues Nationales du Cameroun, Cerdotola, Yaoundé. A.C.C.T., Paris, 1991.
- Dieu, Michel et al, Atlas Linguistique du Cameroun Alcam, Inventaire préliminaire, ACCT-Cerdotola-DGRST, Paris - Yaoundé, 1983.
- Djiaffeua, Prosper, Esquisse Phonologique du Mpumpun (parler de Yokadouma), Mémoire Maîtrise, Université de Yaoundé, 1989.
- Dubois, Jean et al, Dictionnaire de Linguistique, Paris, Larousse, 1973.
- Ducrot, Oswald et al, Qu'est-ce que le Structuralisme?
I. Le Structuralisme en Linguistique, Ed du Seuil, 1968.
- , Dictionnaire Encyclopédique des sciences du langage, Seuil, 1972.
- Edika E. Solange Felicité, Esquisse Phonologique du Bakoko (Parler de Dibombari), Maîtrise en Linguistique, Université de Yaoundé, 1990.
- Kamdem, Thomas, Esquisse phonologique du Dam, Mémoire DIPES II, E.N.S. 1988.
- Lass, Roger, "An Introduction to Basic Concepts", Cambridge University Press, 1954.
- Martinet, André, Elements de Linguistique Générale, Paris, Armand Colin, 1970.
- Tadadjeu, Maurice et al, Alphabet Général des Langues Camerounaises, Collection Propelca No. 1, 1984.
- Trubetzkoy, Nicholai, Principles of Phonology, University of California Press, 1969.
- Wiesemann, Ursula et al, Guide pour le Développement des Systèmes d'écriture de Langues Africaines, Collection Propelca No. 2, Yaoundé, 1983.

Table des matières

	page
Dédicace	ii
Remerciements	iii
Abréviations et signes conventionnels	iv
0. Introduction	1
0.1 Situation géographique	3
0.2 Origine de la tribu Awin	3
0.3 Situation socio-économique	8
0.4 Administration traditionnelle	8
0.5 Classification linguistique	8
0.6 Importance de la recherche	9
0.7 Objectif et méthode	9
0.8 Corpus	10
0.9 Plan	11

PREMIERE PARTIE

LA PHONEMATIQUE

Définition de la phonématique	13
Chapitre I : LES VOYELLES	13
I.1 Inventaire des voyelles	13
I.2 Tableau phonique des voyelles	16
I.3 Identification des phonèmes vocaliques	17
I.4 Définition des phonèmes vocaliques	18
I.5 Classement des phonèmes vocaliques	19

Chapitre II : LES CONSONNES	20
II.1 Inventaire des consonnes	20
II.2 Tableau phonique des consonnes	29
II.3 Identification des sons consonantiques	29
II.4 La distribution complémentaire	36
II.5 Définition des phonèmes consonantiques	42
II.6 Classement des phonèmes consonantiques	46

DEUXIEME PARTIE

LA PROSODIE ET LA DISTRIBUTION DES TONEMES ET DES PHONEMES

Chapitre I: LA PROSODIE	50
Définition de la prosodie	50
I.1 Inventaire des tons	50
I.2 Identification des tonèmes	52
I.3 Définition des tonèmes	54
I.4 Classement des tonèmes	54
Chapitre II: LA DISTRIBUTION DES TONEMES ET DES PHONEMES .	55
II.1 La syllabation	55
II.2 Les structures syllabiques de l'awin	56
II.3 La distribution des tonèmes	60
II.4 La distribution des phonèmes	65

TROISIEME PARTIE

LE PROJET D'ORTHOGRAPHE

Chapitre I: L'ALPHABET	81
I.1 Inventaire des tonèmes	82
I.2 Inventaire des phonèmes	82
I.3 Présentation des graphèmes	85
 Chapitre II: LE TEXTE D'ILLUSTRATION	 86
 CONCLUSION	 96
 BIBLIOGRAPHIE	 98
 TABLE DES MATIERES	 99